

# CARTOGRAPHIE RÉGIONALE DES MOBILITÉS

AFRIQUE DE L'OUEST ET  
DU CENTRE

DÉCEMBRE 2023

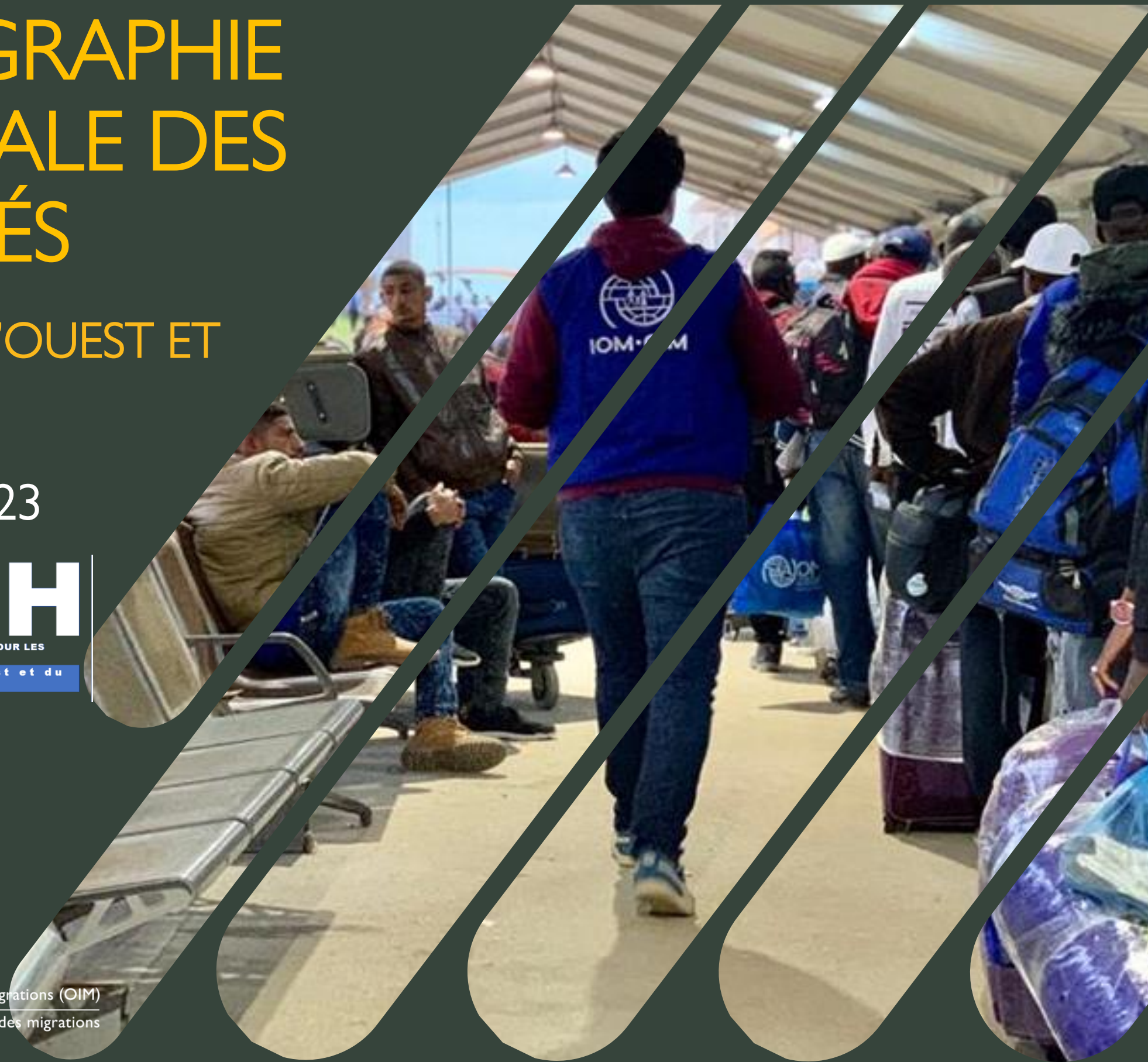


## RDH

POLE REGIONAL DE L'OIM POUR LES  
DONNEES MIGRATOIRES  
Afrique de l'Ouest et du  
Centre



Organisation internationale pour les migrations (OIM)  
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations



# CARTOGRAPHIE RÉGIONALE DES MOBILITÉS

## AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE DÉCEMBRE 2023

LA RÉDACTION DE CE RAPPORT A ÉTÉ RENDUE POSSIBLE AVEC LE GÉNÉREUX SOUTIEN DE:



This project is funded by  
the European Union



**UKaid**  
from the British people



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE



**MiRAC**  
MIGRATION RESOURCE  
ALLOCATION COMMITTEE



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Direction du développement  
et de la coopération DDC

Reproduction partielle ou intégrale de cette publication interdite sans autorisation. Reproduction libre pour les institutions à but éducatif ou non lucratif.

Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Les désignations employées et la présentation des documents dans cet ouvrage n'impliquent pas l'expression par l'OIM d'une quelconque opinion quant au statut juridique d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone, ou de ses autorités, ou concernant ses frontières ou ses limites.

L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies dans ce document ne le sont qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

© Organisation internationale pour les migrations (OIM) Février 2024

Pour plus d'informations, merci de contacter le Bureau régional de l'OIM pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, Pôle régional pour les données migratoires (RDH) : [rodakar-dataresearch@iom.int](mailto:rodakar-dataresearch@iom.int)

# INTRODUCTION

## À PROPOS DE CE RAPPORT

Le développement et la mise en œuvre de programmes et politiques migratoires favorisant une migration sûre, ordonnée et légale en Afrique de l'Ouest et du Centre requière une meilleure compréhension des mobilités humaines dans la région.

La mobilité régionale prend différentes formes. La transhumance, la migration saisonnière lors des saisons des récoltes et des extractions de minerais, la migration économique à destination de l'Afrique du Nord et de l'Europe, les mouvements liés aux fêtes religieuses et culturelles, le tourisme, les mouvements étudiants, les déplacements forcés, l'exode rural, et les migrations environnementales, sont des exemples de mouvements observés en Afrique de l'Ouest et du Centre, reflétant la diversité de la mobilité dans la région.

Ce rapport a pour tâche de fournir un aperçu des dynamiques, des tendances et schémas migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre et au-delà. Le rapport est mis à jour de manière régulière afin de fournir les dernières informations concernant les mobilités régionales.

Les cartes présentées dans le rapport ne servent pas qu'à établir des informations sur les mobilités dans la région. Elles fournissent également des données qui peuvent orienter la mise en œuvre de programmes d'assistance aux migrants (protection, gestion des flux de transhumance, retour des populations déplacées et l'élaboration de politiques migratoires fondées sur des éléments factuels.

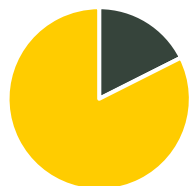
## SOURCES

Les sources de données présentées dans le rapport sont détaillées au bas de chaque page. Elles comprennent les données recueillies par l'OIM au travers ses outils de: 1) Suivi des flux de populations, 2) Suivi des déplacements, 3) Entretiens avec des individus ayant bénéficié de l'assistance au retour volontaire de la part de l'OIM (AVRR), 4) Opérations de sauvetage, 5) Projet sur les migrants disparus, 6) Suivi des mouvements de transhumance.

Les autres données présentées dans le rapport proviennent des Ministères de l'intérieur espagnol, italien et grec, du Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR), du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (UNDESA) et du Centre de suivi des déplacements internes (IDMC).

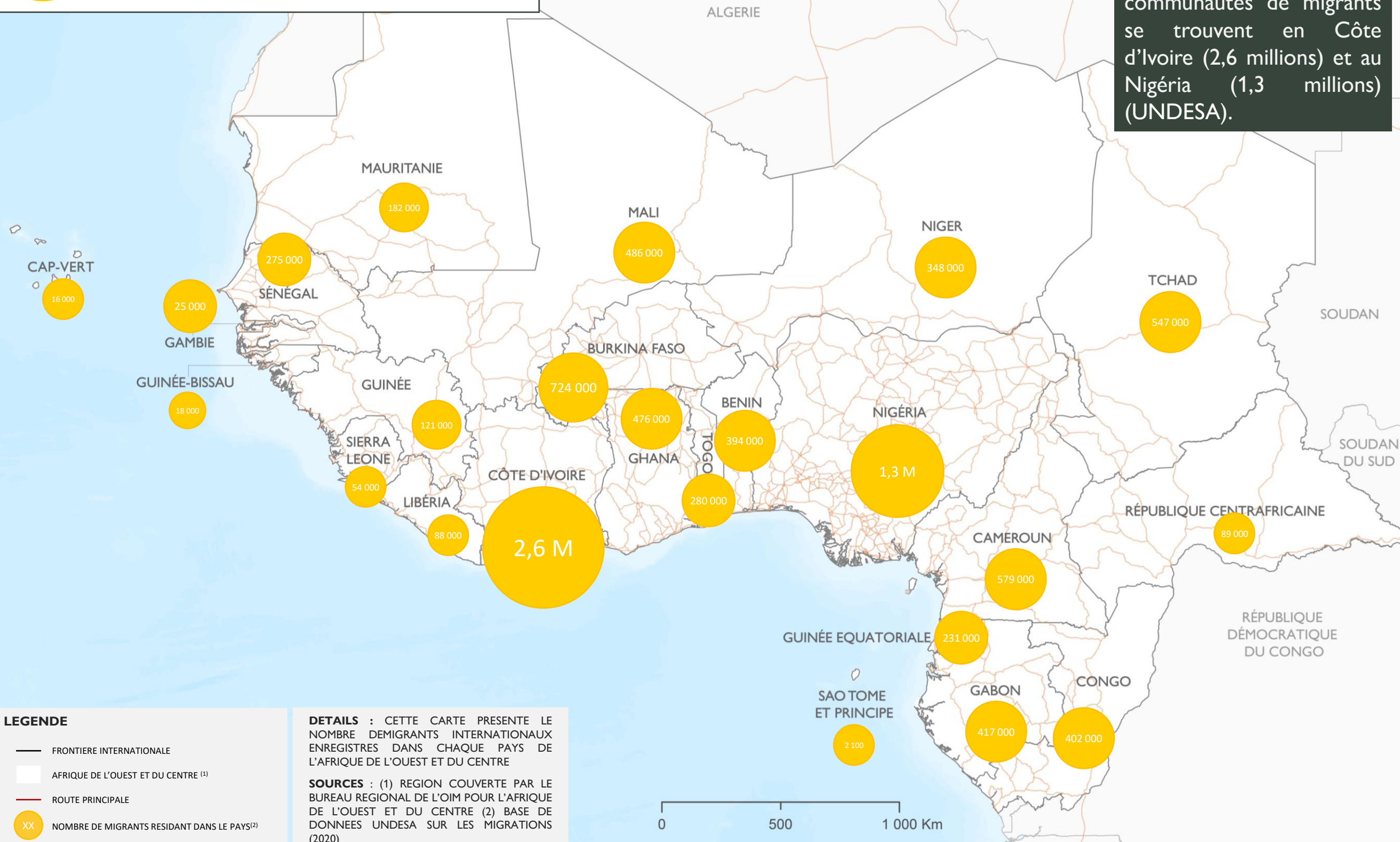
## TABLE DES MATIÈRES

MIGRANTS INTERNATIONAUX	◦ Page 4
MIGRATION DEPUIS L'AOC	◦ Page 5
FLUX MIGRATOIRES	◦ Page 6
AXES MIGRATOIRES	◦ Page 7
MIGRATION DE MAIN D'OEUVRE	◦ Page 8
TRANSHUMANCE I	◦ Page 9
TRANSHUMANCE II	◦ Page 10
ROUTES INTER-REGIONALES	◦ Page 11
ARRIVÉES EN EUROPE I	◦ Page 12
ARRIVÉES EN EUROPE II	◦ Page 13
PROFILS DES VOYAGEURS	◦ Page 14
CHANGEMENT CLIMATIQUE ET MIGRATION	◦ Page 15
FEMMES EN MOUVEMENT EN AOC	◦ Page 16
MIGRANTS DISPARUS	◦ Page 17
RÉGIONS D'ORIGINE	◦ Page 18
CONFLITS ET DÉPLACEMENTS INTERNES	◦ Page 19
CATASTROPHES ET DÉPLACEMENTS INTERNES	◦ Page 20
SITUATION AU BASSIN DU LAC CHAD	◦ Page 21
SITUATION AU SAHEL CENTRAL ET LIPTAKO GOURMA	◦ Page 22
SITUATION EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE	◦ Page 23
STABILITÉ ET SOLUTIONS DURABLES	◦ Page 24
ASSISTANCE AU RETOUR	◦ Page 25
ACTIVITÉS DE DONNÉES ET RECHERCHES	◦ Page 27
PRÉSENCE DE L'OIM	◦ Page 28
NOTES MÉTHODOLOGIQUES I	◦ Page 29
NOTES MÉTHODOLOGIQUES II	◦ Page 30



**83%** des personnes immigrées en Afrique de l'Ouest et du Centre sont originaires d'un autre pays de la région<sup>(2)</sup>

**9,8 millions** de migrants internationaux résident en AOC. Les plus importantes communautés de migrants se trouvent en Côte d'Ivoire (2,6 millions) et au Nigéria (1,3 millions) (UNDESA).

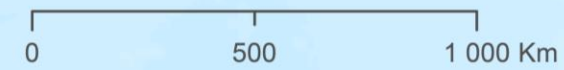


**LEGENDE**

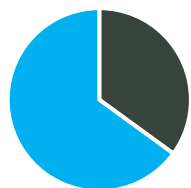
- FRONTIERE INTERNATIONALE
- AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE <sup>(1)</sup>
- ROUTE PRINCIPALE
- XX NOMBRE DE MIGRANTS RESIDANT DANS LE PAYS<sup>(2)</sup>

**DETAILS** : CETTE CARTE PRESENTE LE NOMBRE DE MIGRANTS INTERNATIONAUX ENREGISTRES DANS CHAQUE PAYS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

**SOURCES** : (1) REGION COUVERTE PAR LE BUREAU REGIONAL DE L'OIM POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE (2) BASE DE DONNEES UNDESA SUR LES MIGRATIONS (2020)

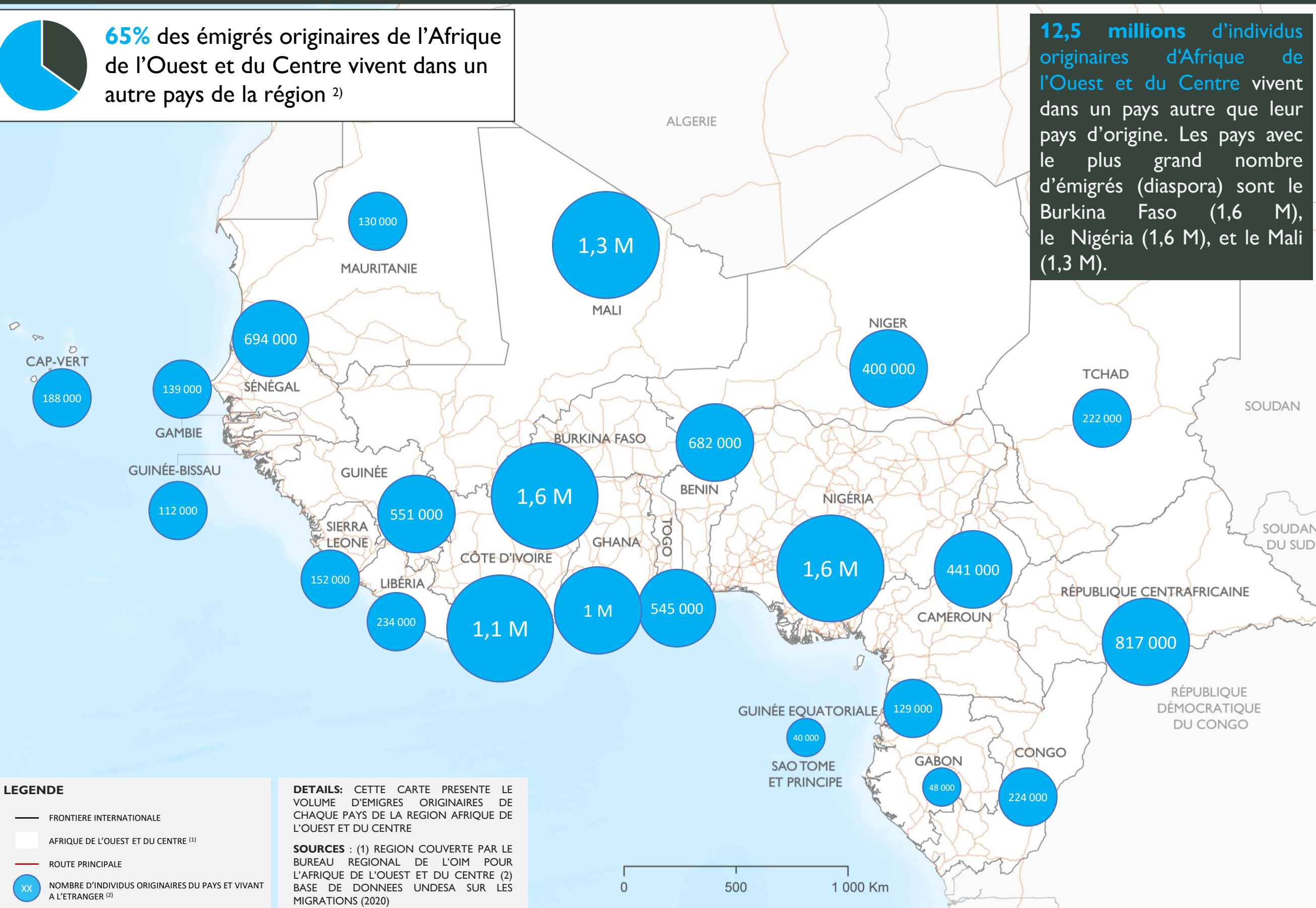


Cette carte est uniquement destinée à l'illustration. Les frontières et les noms indiqués et les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas une approbation ou une acceptation officielle par l'OIM



**65%** des émigrés originaires de l'Afrique de l'Ouest et du Centre vivent dans un autre pays de la région <sup>2)</sup>

**12,5 millions** d'individus originaires d'Afrique de l'Ouest et du Centre vivent dans un pays autre que leur pays d'origine. Les pays avec le plus grand nombre d'émigrés (diaspora) sont le Burkina Faso (1,6 M), le Nigéria (1,6 M), et le Mali (1,3 M).

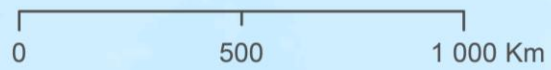


**LEGENDE**

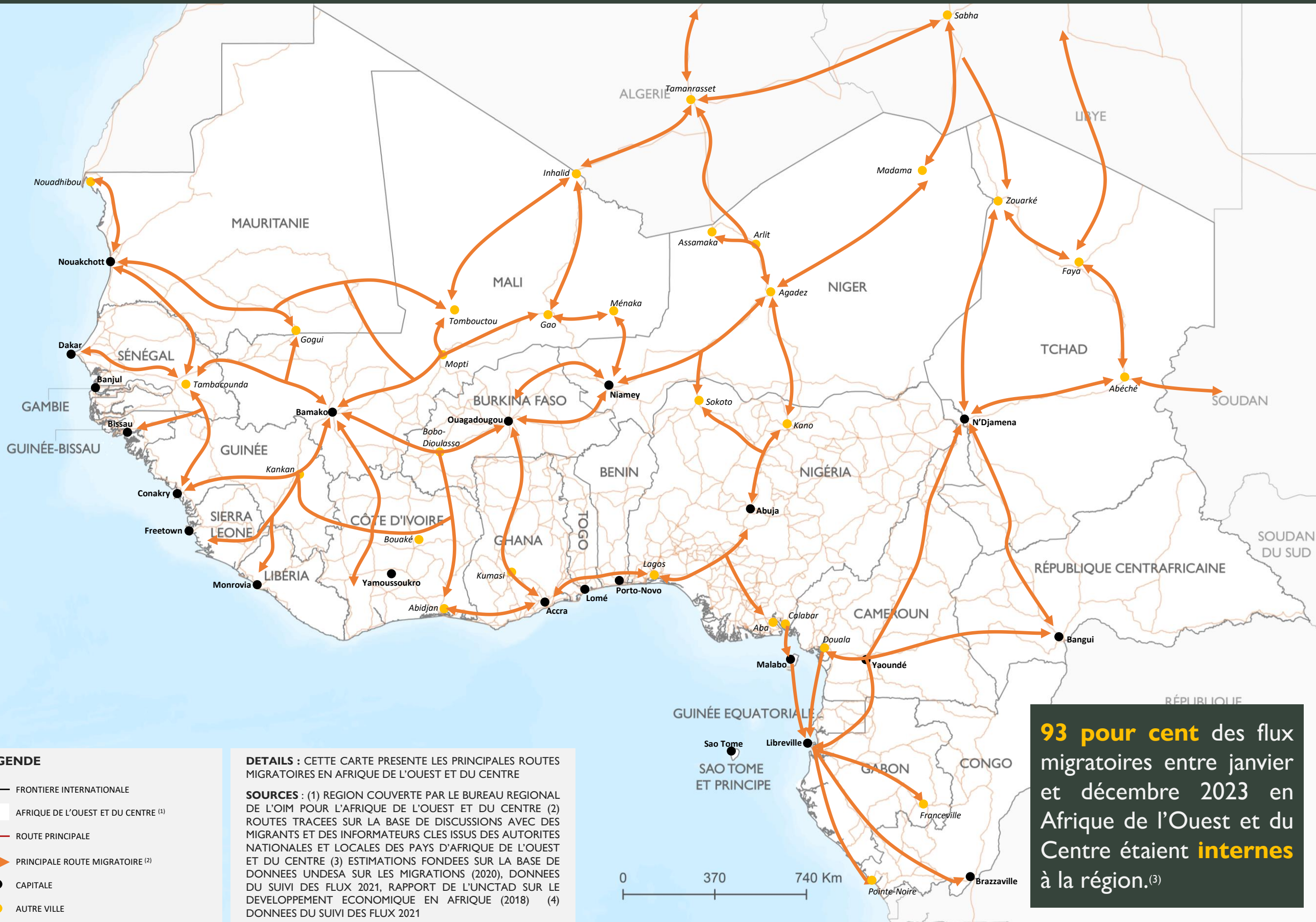
- FRONTIERE INTERNATIONALE
- AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE <sup>(1)</sup>
- ROUTE PRINCIPALE
- XX NOMBRE D'INDIVIDUS ORIGINAIRES DU PAYS ET VIVANT A L'ETRANGER <sup>(2)</sup>

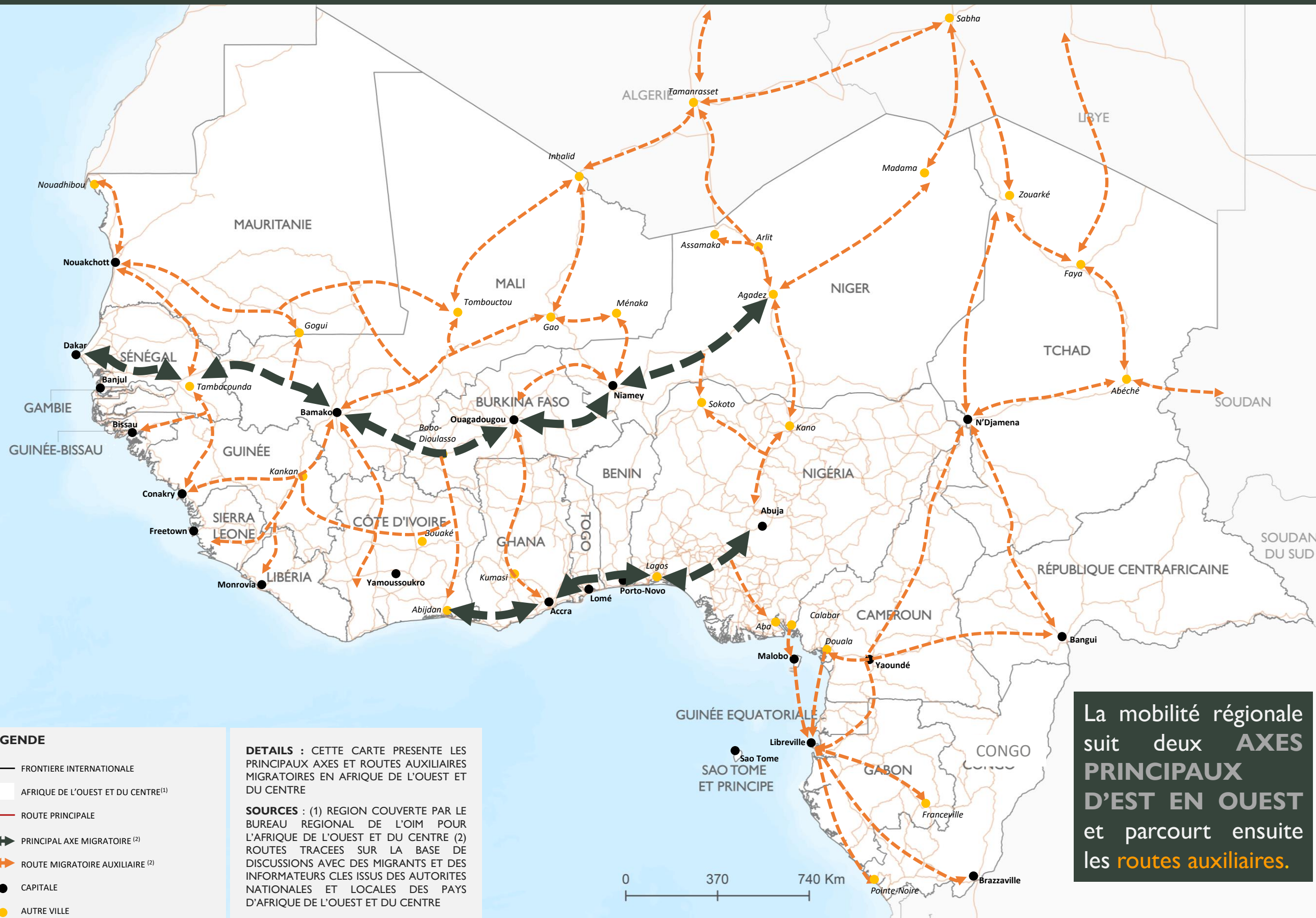
**DETAILS:** CETTE CARTE PRESENTE LE VOLUME D'EMIGRES ORIGINAIRES DE CHAQUE PAYS DE LA REGION AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

**SOURCES :** (1) REGION COUVERTE PAR LE BUREAU REGIONAL DE L'OIM POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE (2) BASE DE DONNEES UNDESA SUR LES MIGRATIONS (2020)



Cette carte est uniquement destinée à l'illustration. Les frontières et les noms indiqués et les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas une approbation ou une acceptation officielle par l'OIM





**LEGENDE**

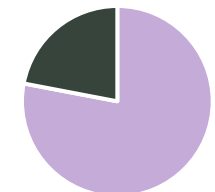
- FRONTIERE INTERNATIONALE
- AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE<sup>(1)</sup>
- ROUTE PRINCIPALE
- ↔ PRINCIPAL AXE MIGRATOIRE<sup>(2)</sup>
- ↔ ROUTE MIGRATOIRE AUXILIAIRE<sup>(2)</sup>
- CAPITALE
- AUTRE VILLE

**DETAILS :** CETTE CARTE PRESENTE LES PRINCIPAUX AXES ET ROUTES AUXILIAIRES MIGRATOIRES EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

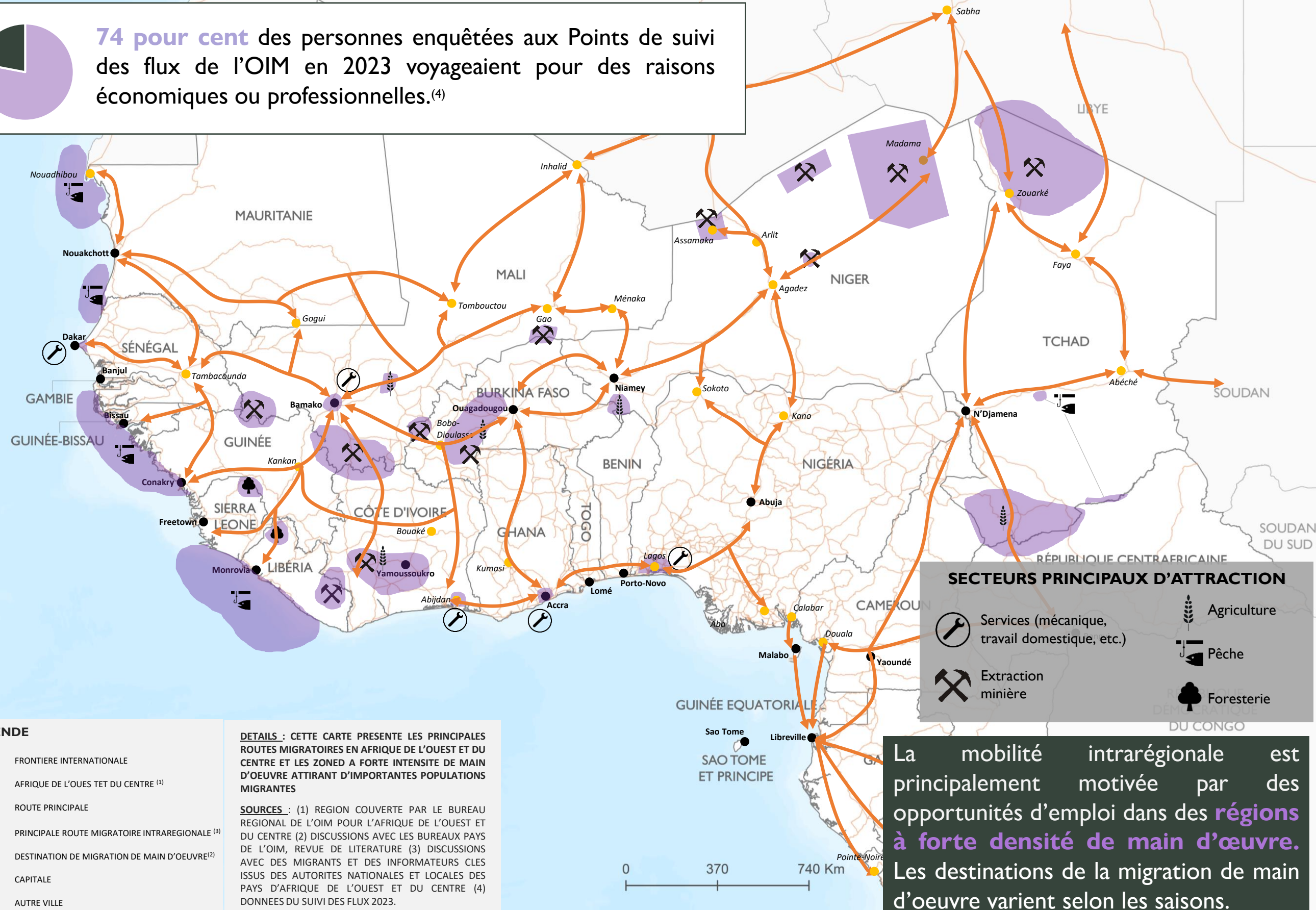
**SOURCES :** (1) REGION COUVERTE PAR LE BUREAU REGIONAL DE L'OIM POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE (2) ROUTES TRACÉES SUR LA BASE DE DISCUSSIONS AVEC DES MIGRANTS ET DES INFORMATEURS CLES ISSUS DES AUTORITES NATIONALES ET LOCALES DES PAYS D'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

La mobilité régionale suit deux **AXES PRINCIPAUX D'EST EN OUEST** et parcourt ensuite les **routes auxiliaires**.

Cette carte est uniquement destinée à l'illustration. Les frontières et les noms indiqués et les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas une approbation ou une acceptation officielle par l'OIM



**74 pour cent** des personnes enquêtées aux Points de suivi des flux de l'OIM en 2023 voyageaient pour des raisons économiques ou professionnelles.<sup>(4)</sup>



**SECTEURS PRINCIPAUX D'ATTRACTION**

- Services (mécanique, travail domestique, etc.)
- Extraction minière
- Agriculture
- Pêche
- Foresterie

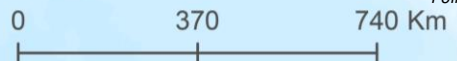
**LEGENDE**

- FRONTIERE INTERNATIONALE
- AFRIQUE DE L'OUES TET DU CENTRE <sup>(1)</sup>
- ROUTE PRINCIPALE
- PRINCIPALE ROUTE MIGRATOIRE INTRAREGIONALE <sup>(3)</sup>
- DESTINATION DE MIGRATION DE MAIN D'OEUVRE<sup>(2)</sup>
- CAPITALE
- AUTRE VILLE

**DETAILS :** CETTE CARTE PRESENTE LES PRINCIPALES ROUTES MIGRATOIRES EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE ET LES ZONES A FORTE INTENSITE DE MAIN D'OEUVRE ATTIRANT D'IMPORTANTES POPULATIONS MIGRANTES

**SOURCES :** (1) REGION COUVERTE PAR LE BUREAU REGIONAL DE L'OIM POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE (2) DISCUSSIONS AVEC LES BUREAUX PAYS DE L'OIM, REVUE DE LITERATURE (3) DISCUSSIONS AVEC DES MIGRANTS ET DES INFORMATEURS CLES ISSUS DES AUTORITES NATIONALES ET LOCALES DES PAYS D'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE (4) DONNEES DU SUIVI DES FLUX 2023.

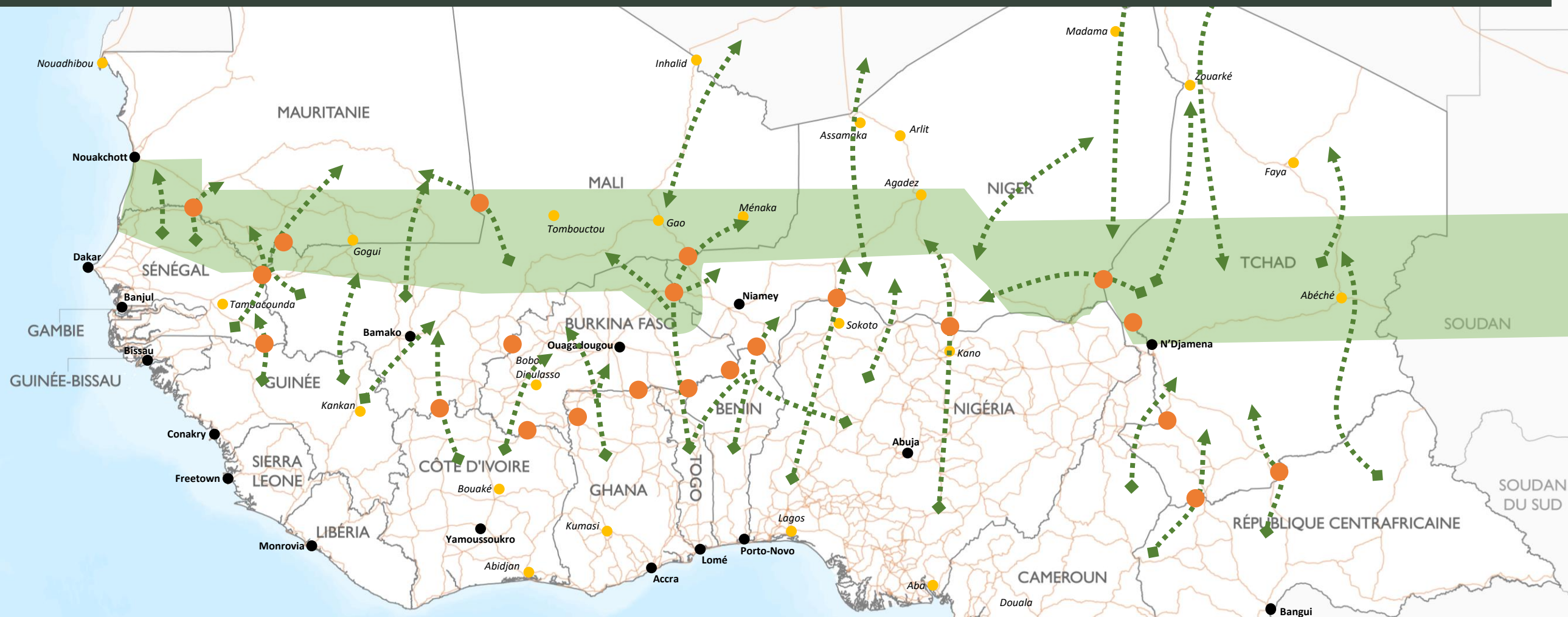
La mobilité intrarégionale est principalement motivée par des opportunités d'emploi dans des **régions à forte densité de main d'œuvre**. Les destinations de la migration de main d'œuvre varient selon les saisons.







La **transhumance**, une forme d'élevage pastoral impliquant la migration saisonnière d'éleveurs et de leurs troupeaux entre zones présentant des caractéristiques environnementales complémentaires, de régions avec peu de pâturages et de points d'eau vers des régions avec des ressources plus abondantes, est une activité majeure en Afrique de l'Ouest et du Centre et un facteur clé de la mobilité régionale. Les principales routes de transhumance dans la région relient les pays sahéliens aux pays côtiers.



**LEGENDE**

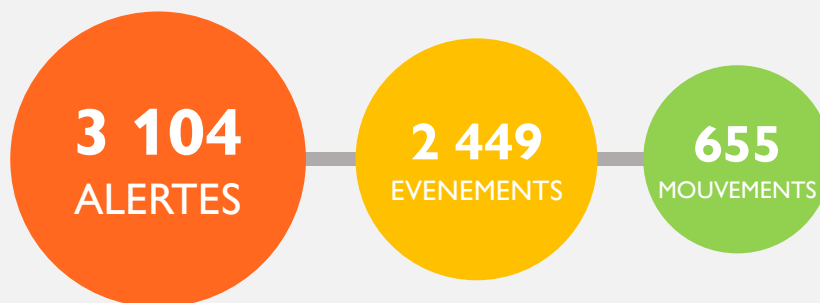
- FRONTIERE INTERNATIONALE
- AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE <sup>(1)</sup>
- ZONE PASTORALE <sup>(2)</sup>
- ROUTE DE TRANSHUMANCE TRANSFRONTALIERE <sup>(2)</sup>
- DIRECTION DURANT LA SAISON SECHE <sup>(3)</sup>
- DIRECTION DURANT L'HIVERNAGE <sup>(3)</sup>
- POINT DE TRANSIT CLE DES TROUPEAUX <sup>(4)</sup>
- CAPITALE
- AUTRE VILLE

**DETAILS :** CETTE CARTE PRESENTE LES PRINCIPAUX COULOIRS DE TRANSHUMANCE EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

**SOURCES :** (1) REGION COUVERTE PAR LE BUREAU REGIONAL DE L'OIM POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE (2) ROUTES TRACÉES SUR LA BASE DU SYSTEME D'INFORMATION SUR LE PASTORALISME AU SAHEL DE LA FAO-CIRAD (2012) (3) SUIVI DES MOUVEMENTS DE TRANSHUMANCE 2021 (BURKINA FASO, CAMEROUN, CÔTE D'IVOIRE, GUINEE, MALI, MAURITANIE, NIGER, NIGERIA, SIERRA LEONE) (4) DONNEES DE L'OUTIL DE COMPTAGE DU SUIVI DES MOUVEMENTS DE TRANSHUMANCE 2021

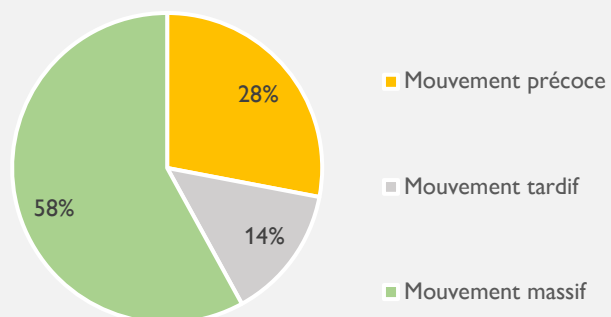
Au cours des dernières années, les changements climatiques, la dégradation environnementale, la croissance démographique, l'urbanisation, la privatisation des terres, les changements dans les pratiques agricoles et l'insécurité ont contribué à modifier les schémas, routes et calendriers de transhumance, de même que les relations entre communautés. Ces changements ont conduit à une compétition accrue autour du contrôle de ressources naturelles et ont exacerbé les tensions, générant des conflits, parfois mortels, entre éleveurs transhumants et agriculteurs.

Parmi les 3 104 alertes rapportées entre janvier et décembre 2023 au Tchad, en Côte d'Ivoire et Guinée, au Niger et au Nigéria, 2 449 portaient sur des événements et 655 concernaient des mouvements précoces, tardifs ou massifs.

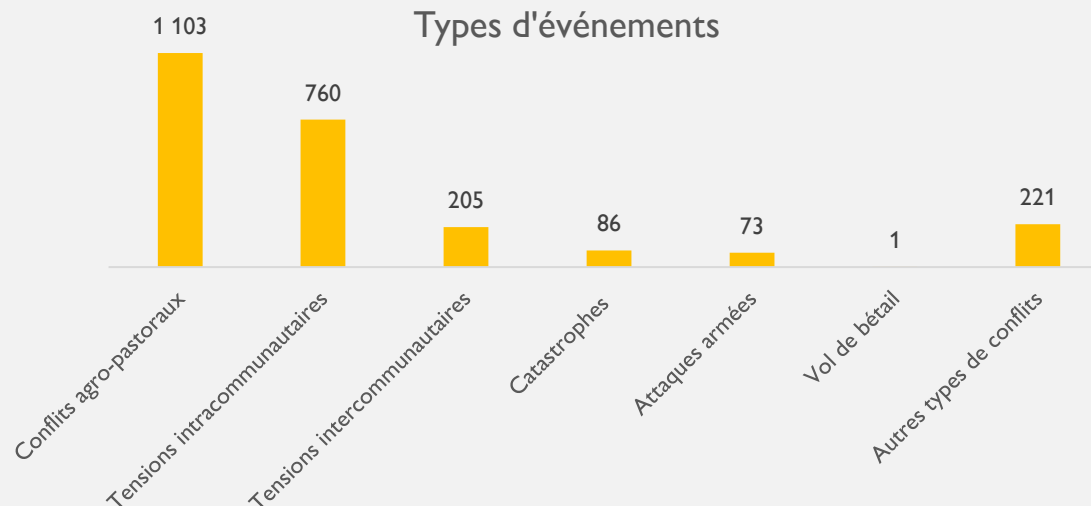


Pays	Evénements	Mouvements	Total
Nigéria	2 391	646	3 037
Côte d'Ivoire/Guinée	21	5	26
Tchad	10	4	35
Niger	6	0	6
<b>Total</b>	<b>2 449</b>	<b>655</b>	<b>3 104</b>

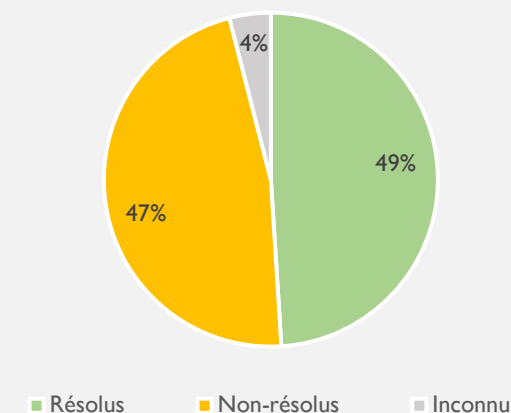
Types de mouvements



Types d'événements

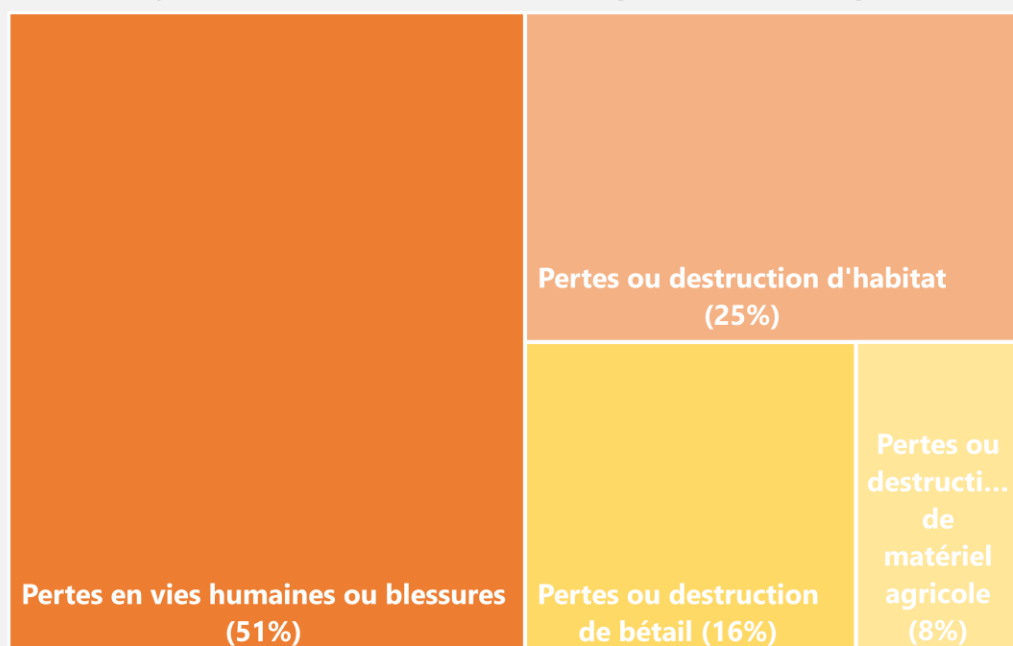


Statut des événements



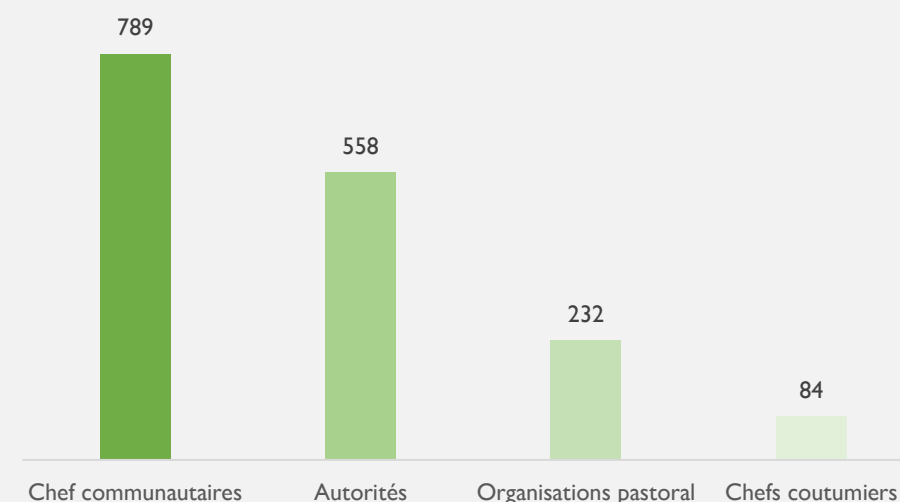
NIGÉRIA

Conséquences des événements au Nigéria et dommages subis



Plus de la moitié des événements rapportés au Nigéria ont entraîné des blessures ou pertes en vies humaines (51%). De plus, ces événements ont causé la destruction d'habitats (25%), la perte ou la destruction de bétail (16%) et la perte ou des dommages aux outils agricoles (8%).

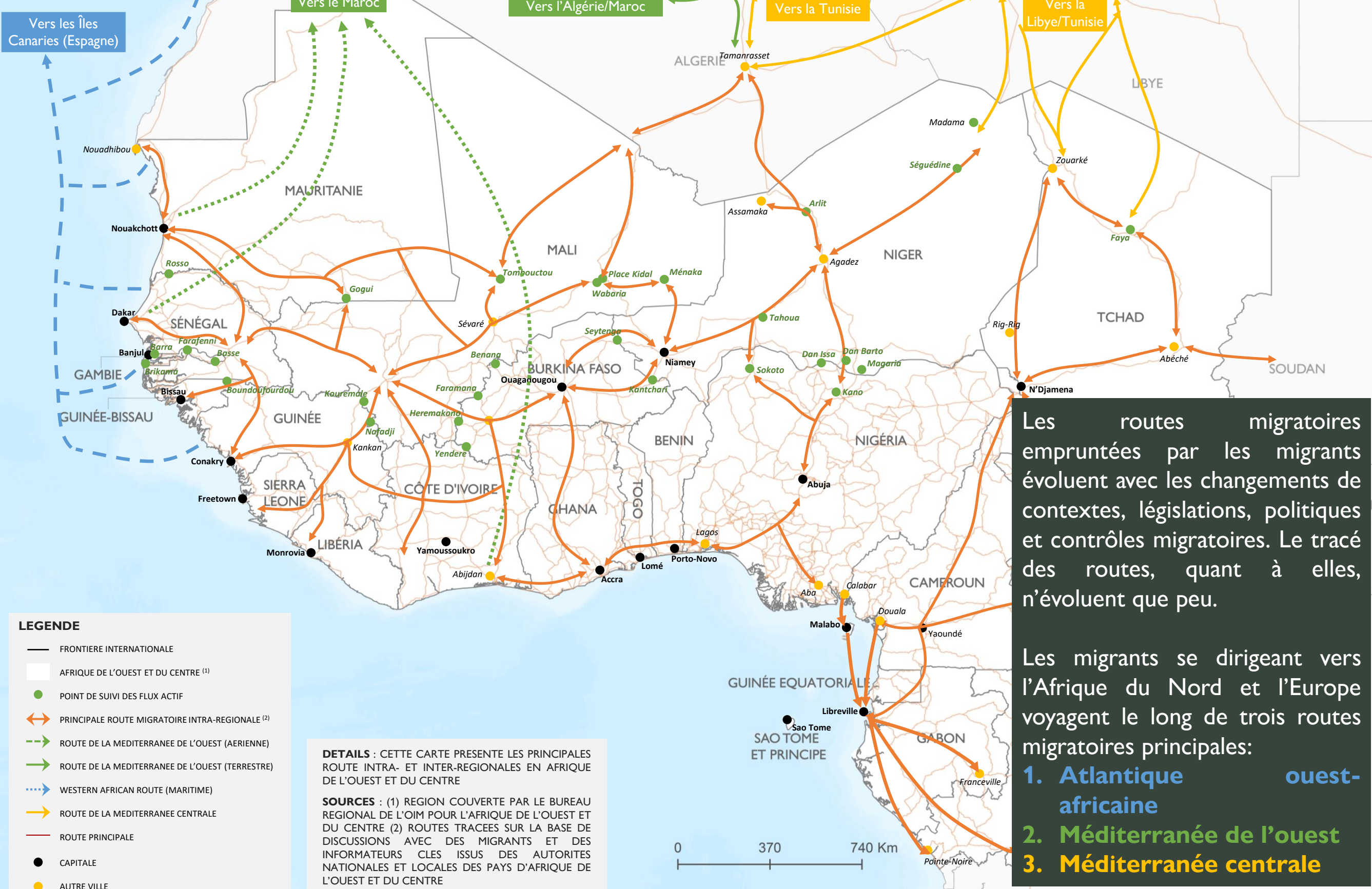
Acteurs principaux impliqués dans la résolution de conflits au Nigéria.



## ROUTE DE L'ATLANTIQUE OUEST-AFRICAINE

## ROUTE DE LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE

## ROUTE DE LA MÉDITERRANÉE CENTRALE



**LEGENDE**

- FRONTIERE INTERNATIONALE
- AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE (1)
- POINT DE SUIVI DES FLUX ACTIF
- ↔ PRINCIPALE ROUTE MIGRATOIRE INTRA-REGIONALE (2)
- ROUTE DE LA MEDITERRANEE DE L'OUEST (AERIENNE)
- ROUTE DE LA MEDITERRANEE DE L'OUEST (TERRESTRE)
- WESTERN AFRICAN ROUTE (MARITIME)
- ROUTE DE LA MEDITERRANEE CENTRALE
- ROUTE PRINCIPALE
- CAPITALE
- AUTRE VILLE

**DETAILS :** CETTE CARTE PRESENTE LES PRINCIPALES ROUTE INTRA- ET INTER-REGIONALES EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

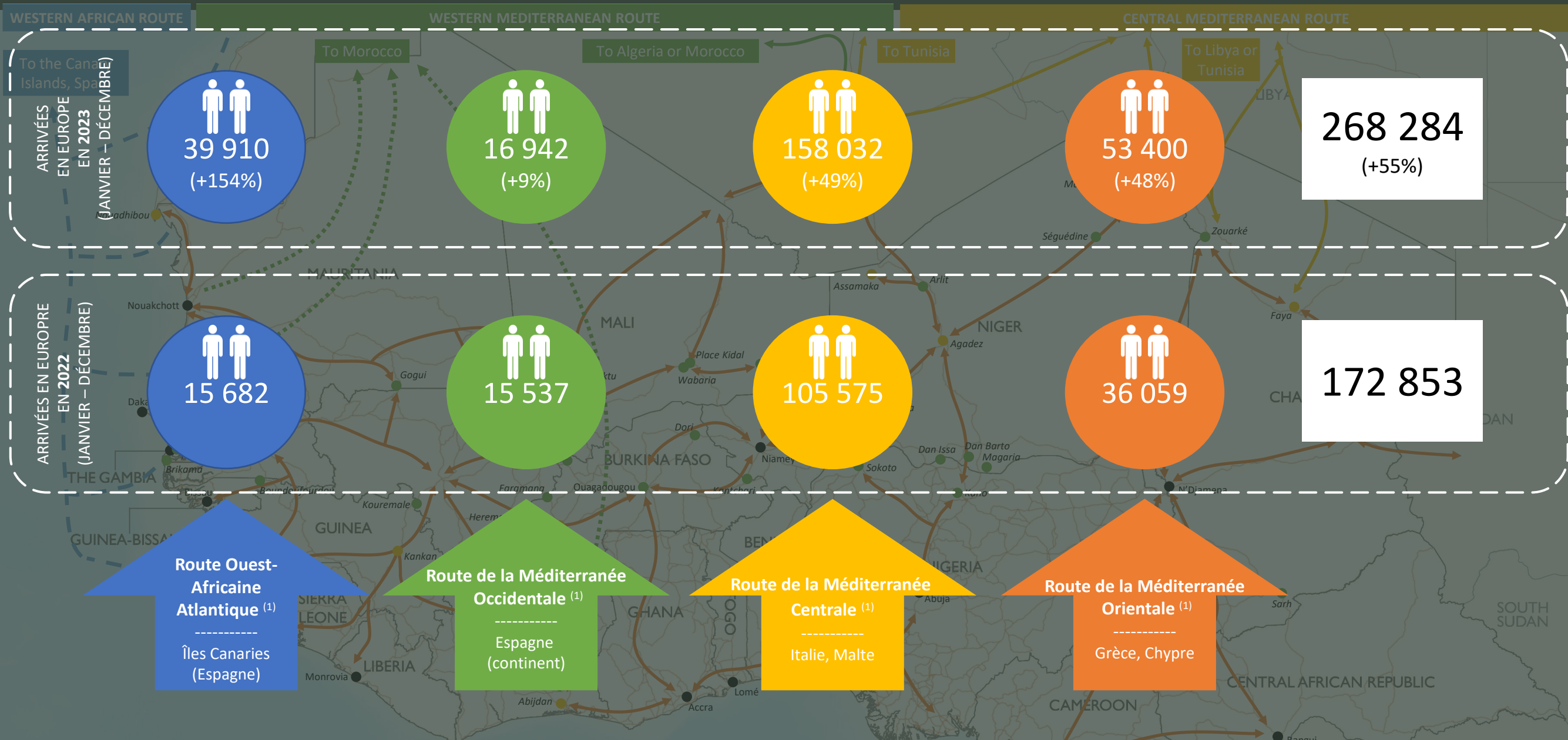
**SOURCES :** (1) REGION COUVERTE PAR LE BUREAU REGIONAL DE L'OIM POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE (2) ROUTES TRACÉES SUR LA BASE DE DISCUSSIONS AVEC DES MIGRANTS ET DES INFORMATEURS CLES ISSUS DES AUTORITES NATIONALES ET LOCALES DES PAYS D'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

Les routes migratoires empruntées par les migrants évoluent avec les changements de contextes, législations, politiques et contrôles migratoires. Le tracé des routes, quant à elles, n'évoluent que peu.

Les migrants se dirigeant vers l'Afrique du Nord et l'Europe voyagent le long de trois routes migratoires principales:

1. Atlantique ouest-africaine
2. Méditerranée de l'ouest
3. Méditerranée centrale

Cette carte est uniquement destinée à l'illustration. Les frontières et les noms indiqués et les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas une approbation ou une acceptation officielle par l'OIM

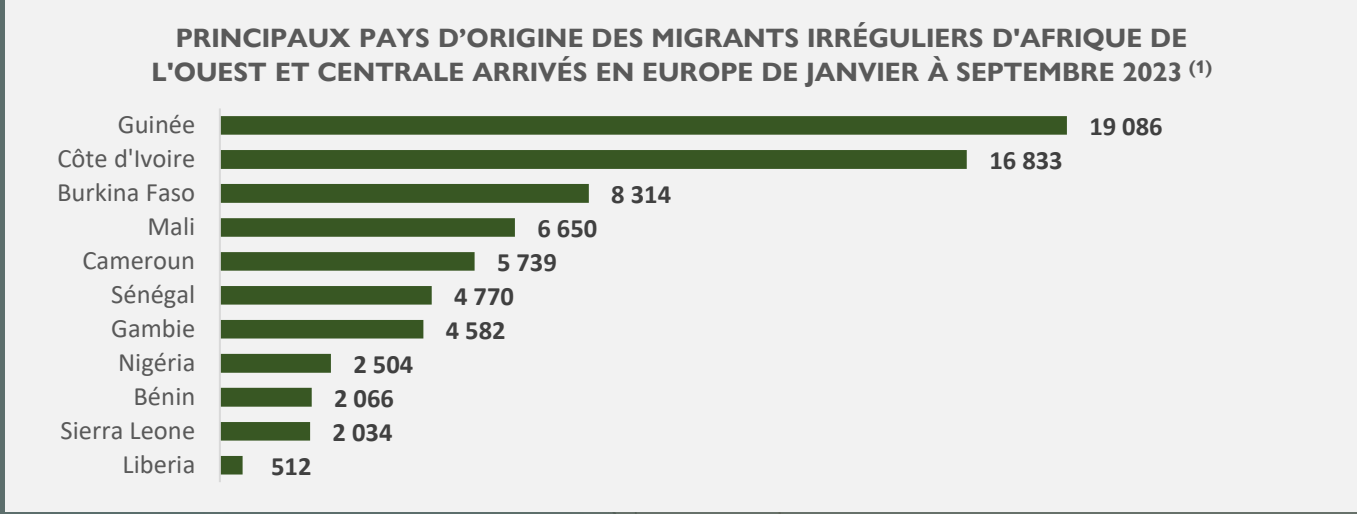


**LEGENDE**

**DÉTAILS :** CETTE PAGE PRÉSENTE LE NOMBRE D'ARRIVÉES DE MIGRANTS IRRÉGULIERS EN EUROPE ENTRE JANVIER ET DÉCEMBRE 2023 PAR RAPPORT À LA MÊME PÉRIODE EN 2022, PAR TERRE ET PAR MER ET PAR PRINCIPALES ROUTES MIGRATOIRES. LES NATIONALITÉS DES MIGRANTS ARRIVÉS ENTRE SEPTEMBRE ET DÉCEMBRE 2023 SONT ENCORE INCONNUES.

**SOURCES :** (1) CHIFFRES EXTRAITS DES DONNÉES MÉDITERRANÉENNES DE LA DTM, SUR LA BASE DES INFORMATIONS FOURNIES PAR LES MINISTÈRES DE L'INTÉRIEUR ESPAGNOL, ITALIEN, MALTAIS, CHYPRIOTE ET GREC.

Entre janvier et décembre 2023, le nombre de migrants arrivés irrégulièrement en Italie, en Espagne, en Grèce et dans d'autres pays (Malte, Chypre) par voie maritime ou terrestre est estimé à **268 284**. Sur ce total, **172 853** migrants sont arrivés entre janvier et septembre, dont 55 pour cent provenaient de l'AOC(1).





Entre janvier et septembre 2023, un total de **73 445 personnes** d'Afrique de l'Ouest et centrale ont atteint la Grèce, l'Italie et l'Espagne de manière irrégulière.

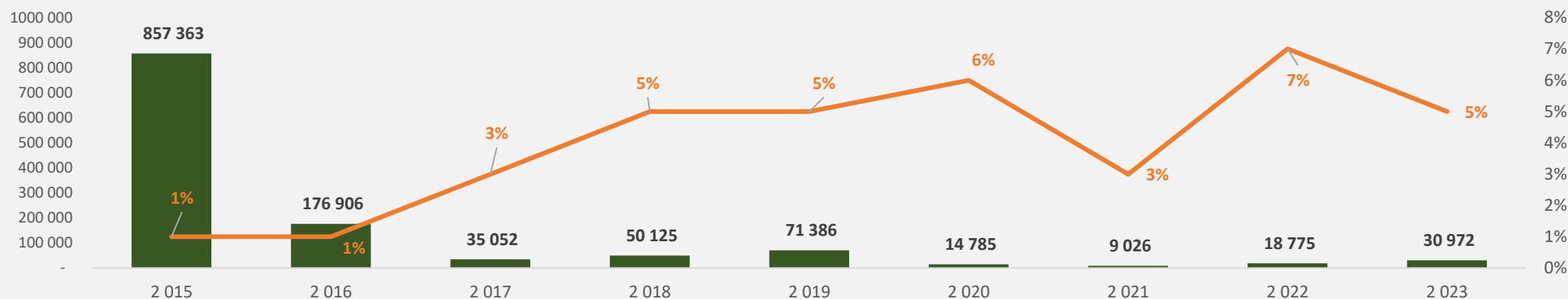
**LEGENDE:**

- XX # D'ARRIVEES
- x% % D'ARRIVEES DE MIGRANTS D'AOC

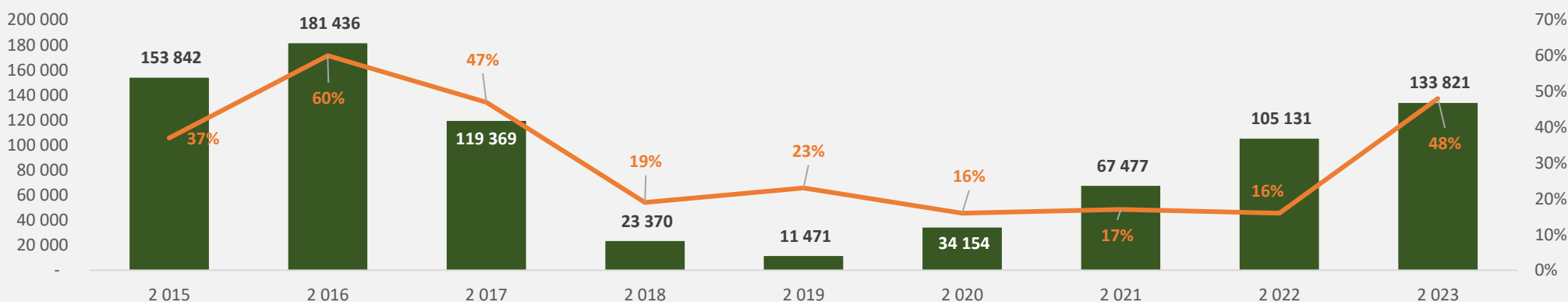
**DETAILS:** CETTE PAGE PRÉSENTE LE NOMBRE D'ARRIVÉES EN EUROPE PAR PRINCIPAL PAYS D'ARRIVÉE (GRÈCE, ITALIE, ESPAGNE), ANNÉE ET PROPORTION DE RESSORTISSANTS D'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE. LES DONNÉES 2023 NE COMPRENNENT QUE LES CHIFFRES ENTRE JANVIER ET SEPTEMBRE 2023.

**SOURCES:** Ministères de l'intérieur espagnol, italien et grec ; données OIM et HCR.

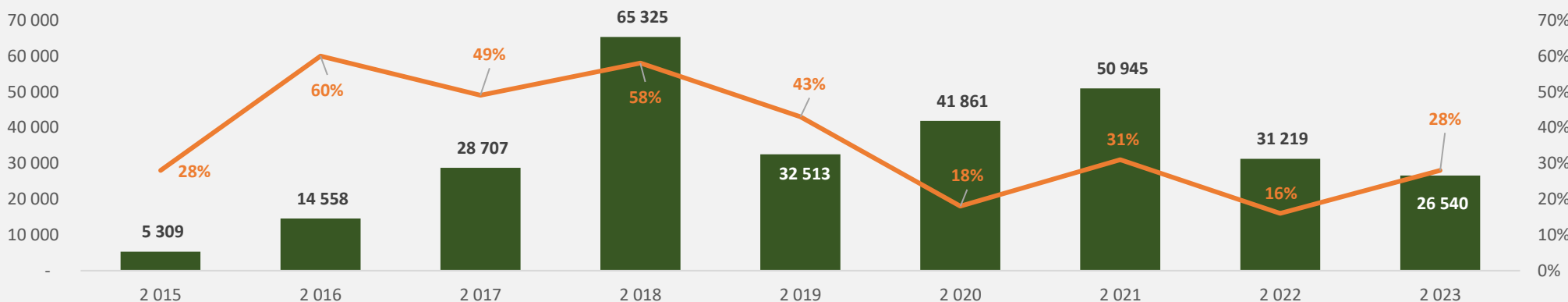
**NOMBRE D'ARRIVÉES EN GRÈCE ET PROPORTION DE MIGRANTS DE L'AOC**



**NOMBRE D'ARRIVÉES EN ITALIE ET PROPORTION DE MIGRANTS DE L'AOC**



**NOMBRE D'ARRIVÉES EN ESPAGNE ET PROPORTION DE MIGRANTS DE L'AOC**



Les arrivées de migrants et de réfugiés en Europe ont considérablement changé entre 2015 et 2023. En 2015, environ 857 363 migrants et réfugiés ont atteint la Grèce, dont seulement 1 pour cent en provenance d'Afrique de l'Ouest et centrale (AOC). La part des migrants d'AOC parmi les arrivées en Grèce a ensuite augmenté régulièrement, atteignant 5 pour cent en 2023. Les arrivées de ressortissants d'AOC en Italie ont augmenté en 2023 pour atteindre 48 pour cent du total des arrivées dans le pays. La part des ressortissants d'AOC parmi les arrivées de migrants et de réfugiés en Espagne a connu de fortes fluctuations entre 2015 et 2023, mais une forte augmentation après 2016 (60% de toutes les arrivées en Espagne en 2016 provenaient d'AOC, le nombre le plus élevé observé). En 2023, la part des ressortissants d'AOC est passée à 28 pour cent. La baisse de la part des ressortissants AOC arrivés en Espagne entre 2019 et 2020 s'explique en partie par le manque de données sur les nationalités pour les mois d'octobre à décembre 2020. **De janvier à septembre 2023, les arrivées irrégulières en Espagne ont connu une baisse par rapport à la même période en 2022. Parallèlement, le nombre d'arrivées de migrants irréguliers en Italie entre janvier et septembre 2023 a augmenté de 48 pour cent par rapport à la même période en 2022.**



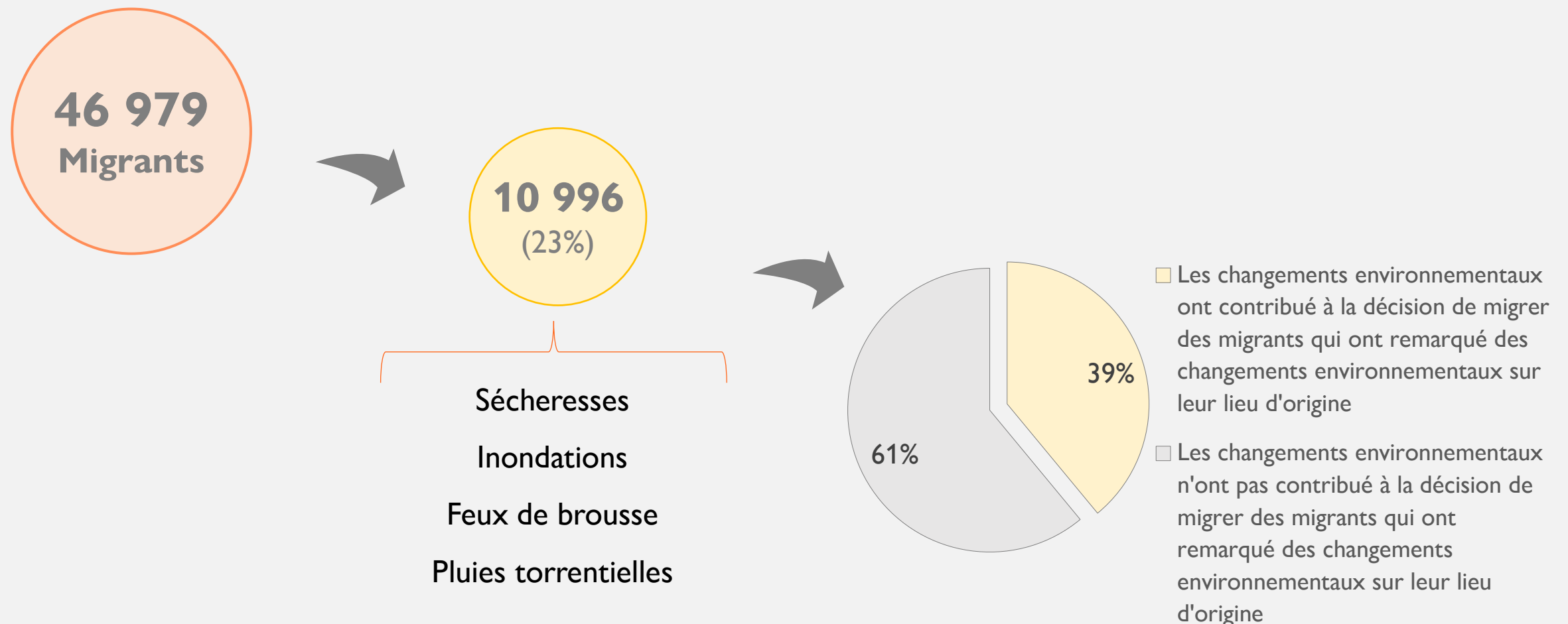
PAR DESTINATION ENVISAGÉE

	SEXE ET ÂGE*	PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE**	TRANSPORT**	MODALITÉS*
<b>EUROPE</b>	Hommes <b>49%</b>	Mariés <b>15%</b>	Aucun <b>5%</b>	Bus <b>76%</b>
	Femmes <b>24%</b>	Célibataires <b>81%</b>	Primaire <b>26%</b>	Seul(e) <b>33%</b>
	Garçons <b>15%</b>	Sans emploi <b>56%</b>	Secondaire inférieur <b>24%</b>	Voiture/taxi <b>5%</b>
	Filles <b>12%</b>	Indépendant <b>38%</b>	Secondaire supérieur <b>28%</b>	Camion <b>17%</b>
	Employé <b>6%</b>			En groupe <b>67%</b>
<b>AFRIQUE DU NORD</b>	Hommes <b>68%</b>	Mariés <b>29%</b>	Aucun <b>25%</b>	Voiture/taxi <b>72%</b>
	Femmes <b>16%</b>	Célibataires <b>66%</b>	Primaire <b>31%</b>	Camion <b>14%</b>
	Garçons <b>10%</b>	Sans emploi <b>82%</b>	Secondaire inférieur <b>20%</b>	Bus <b>7%</b>
	Filles <b>6%</b>	Indépendant <b>16%</b>	Secondaire supérieur <b>10%</b>	
	Employé <b>1%</b>			Seul(e) <b>40%</b>
				En groupe <b>60%</b>
<b>AOC</b>	Hommes <b>55%</b>	Mariés <b>59%</b>	Aucun <b>30%</b>	Bus <b>68%</b>
	Femmes <b>29%</b>	Célibataires <b>36%</b>	Primaire <b>31%</b>	Seul(e) <b>44%</b>
	Garçons <b>8%</b>	Sans emploi <b>33%</b>	Secondaire inférieur <b>20%</b>	Voiture/taxi <b>23%</b>
	Filles <b>8%</b>	Indépendant <b>34%</b>	Secondaire supérieur <b>9%</b>	Camion <b>6%</b>
	Employé <b>16%</b>			En groupe <b>56%</b>

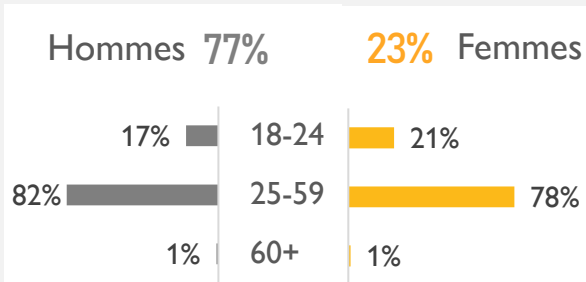
Les voyageurs se déplaçant au sein de l'Afrique de l'Ouest et du Centre et se dirigeant vers l'Afrique du Nord et l'Europe présentent des profils différents en termes d'âge, d'état civil, de niveau d'éducation et de situation d'emploi avant le départ (dans le pays de résidence habituelle). Ainsi, le taux de chômage des migrants diffère selon la nature du mouvement et la destination envisagée; les mouvements effectués au sein de la région de l'Afrique de l'Ouest et du Centre répondent plus souvent à une offre ou une opportunité économique concrète que les mouvements à destination de l'Afrique du Nord ou de l'Europe. Le profil des voyageurs par région de destinations envisagée est tiré des enquêtes individuelles effectuées dans le cadre du Suivi des flux de populations menées auprès de plus de 67 296 voyageurs dans toute la région entre janvier et décembre 2023. De plus amples informations sur la méthodologie se trouvent dans les notes méthodologiques du présent document (pages 29 et 30)



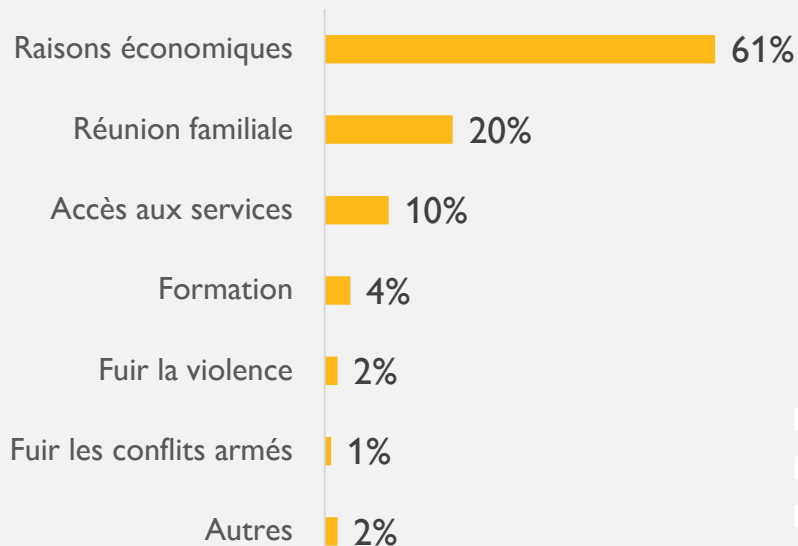
Parmi les 46 979 individus interrogés au Niger, Mali et Cameroun entre les mois de janvier et de décembre 2023, **10 996 (23%) ont remarqué un changement environnemental ou un aléa climatique à leur localité d'origine**. Les changements principaux relevés sont les sécheresses (27%), les inondations (24%), les fortes pluies (15%) et les feux de brousse (13%). De ces 10 996 individus, **39 pour cent ont déclaré que ces changements ou aléas ont participé à leur décision de migrer**.



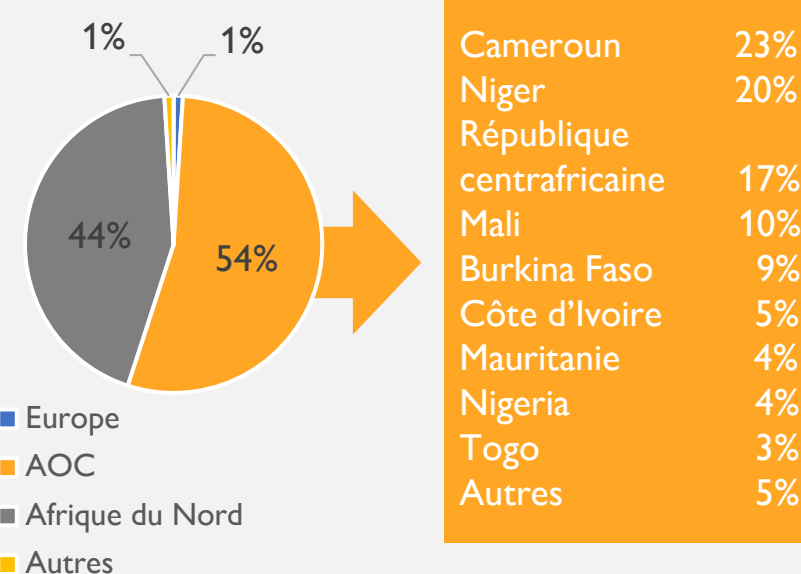
### SEXE ET AGE DES VOYAGEURS



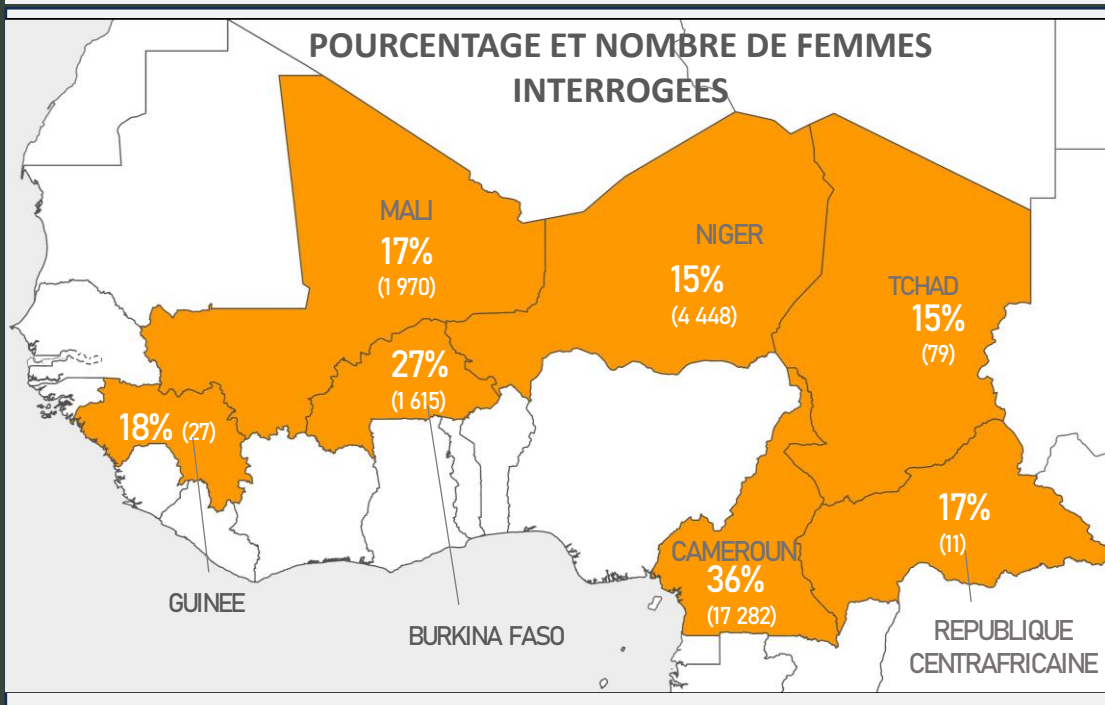
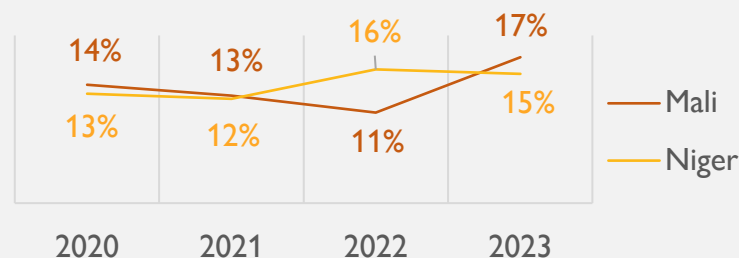
### RAISONS DE VOYAGE



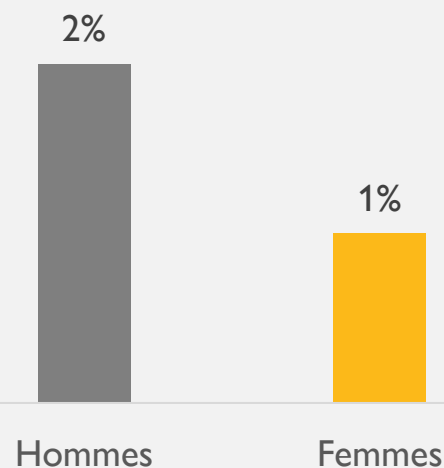
### REGIONS DE DESTINATION FINALE PREVUE



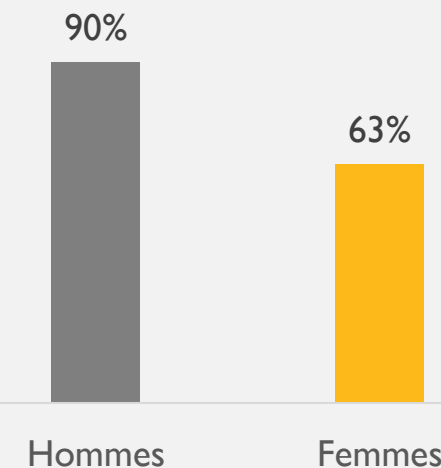
### EVOLUTION DE LA MIGRATION FÉMININE (MALI/NIGER)



### POURCENTAGE DE VICTIMES AUTO-DECLAREES DE TRAVAIL FORCE

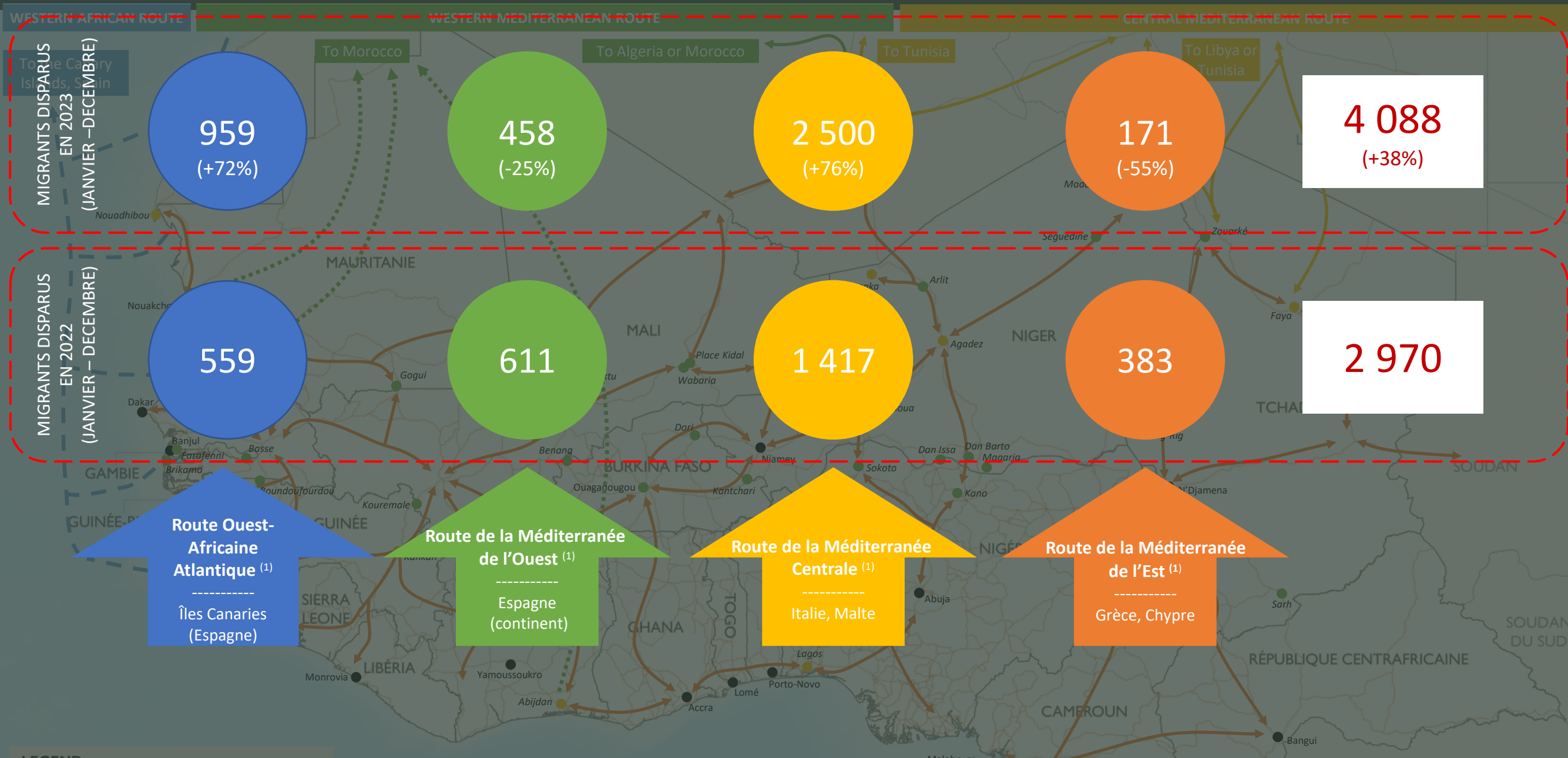


### POSSESSION DE PIECES D'IDENTIFICATION PARMIS LES TRAVAILLEURS FORCES



Parmi les migrants interrogés en AOC en 2023, 23 pour cent étaient des femmes. La plupart (78%) avaient entre 25 et 59 ans et une part importante (21%) entre 18 et 24 ans. Au Mali et au Niger, la migration des femmes a augmenté durant les dernières années; de 3 pour cent au Mali et de 2 pour cent au Niger depuis 2020. Les femmes voyageant dans la région d'AOC étaient principalement originaires du Cameroun (23%), de la République centrafricaine (23%) et du Nigeria (14%). La grande majorité des femmes interrogées se dirigeaient vers des pays d'AOC (54%) et pour 44 pour cent d'entre elles vers des pays d'Afrique du Nord. En outre, 61 pour cent des femmes migrantes ont mentionné voyager pour des raisons économiques, 20 pour cent pour des réunions familiales, ainsi que 10 pour cent pour l'accès à un service. Trois pour cent des femmes interrogées ont mentionné les conflits ou violences comme raison de départ. **Le pourcentage d'entretiens menés avec des femmes varie considérablement, passant de 36 pour cent au Cameroun à 15 pour cent au Tchad, ce qui reflète les profils de genre différents des migrants dans chaque pays d'AOC.** Au cours des entretiens menés au Mali, Niger et au Tchad, il a été constaté qu'un pour cent des femmes et deux pour cent des hommes étaient victimes de travail forcé. Parmi les femmes qui ont déclaré être victimes de travail forcé, seules 63 pour cent possédaient des documents d'identification. Les principales raisons avancées pour l'absence de documents chez les femmes étaient que leurs documents avaient été confisqués (56%), qu'elles avaient perdu leurs documents (37%).

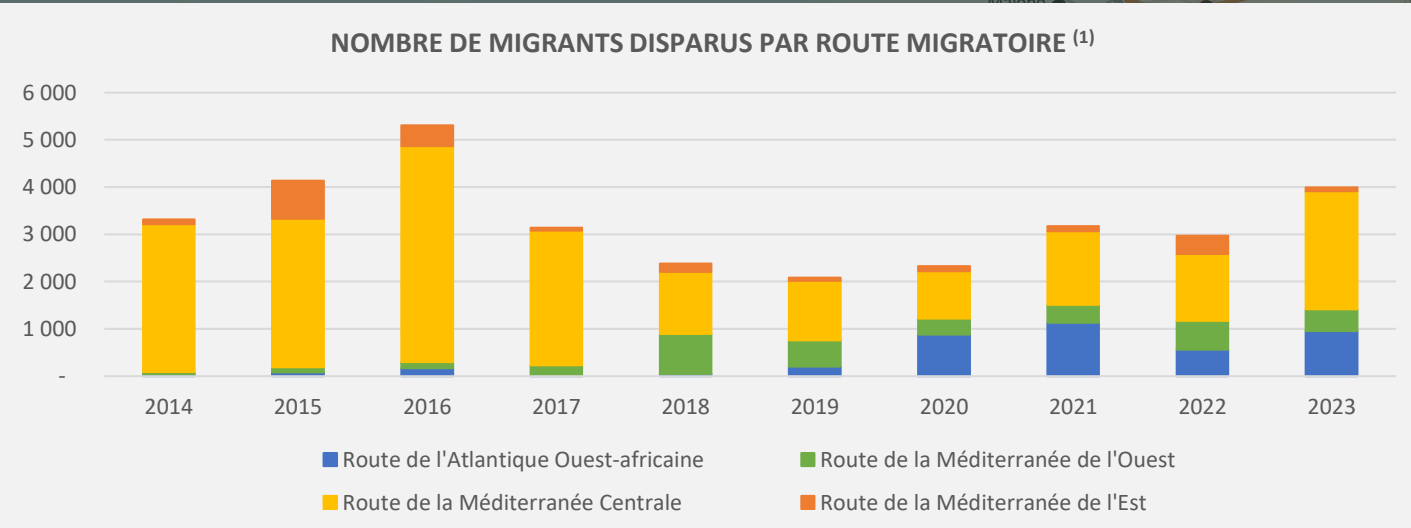




**LEGEND**

**DÉTAILS :** CE VISUEL PRÉSENTE LE NOMBRE DE MIGRANTS MORTS ET DISPARUS ENREGISTRÉS LE LONG DES QUATRE PRINCIPALES ROUTES DE MIGRATION ENTRE JANVIER ET DÉCEMBRE 2023, COMPARÉS À LA MÊME PÉRIODE EN 2022.

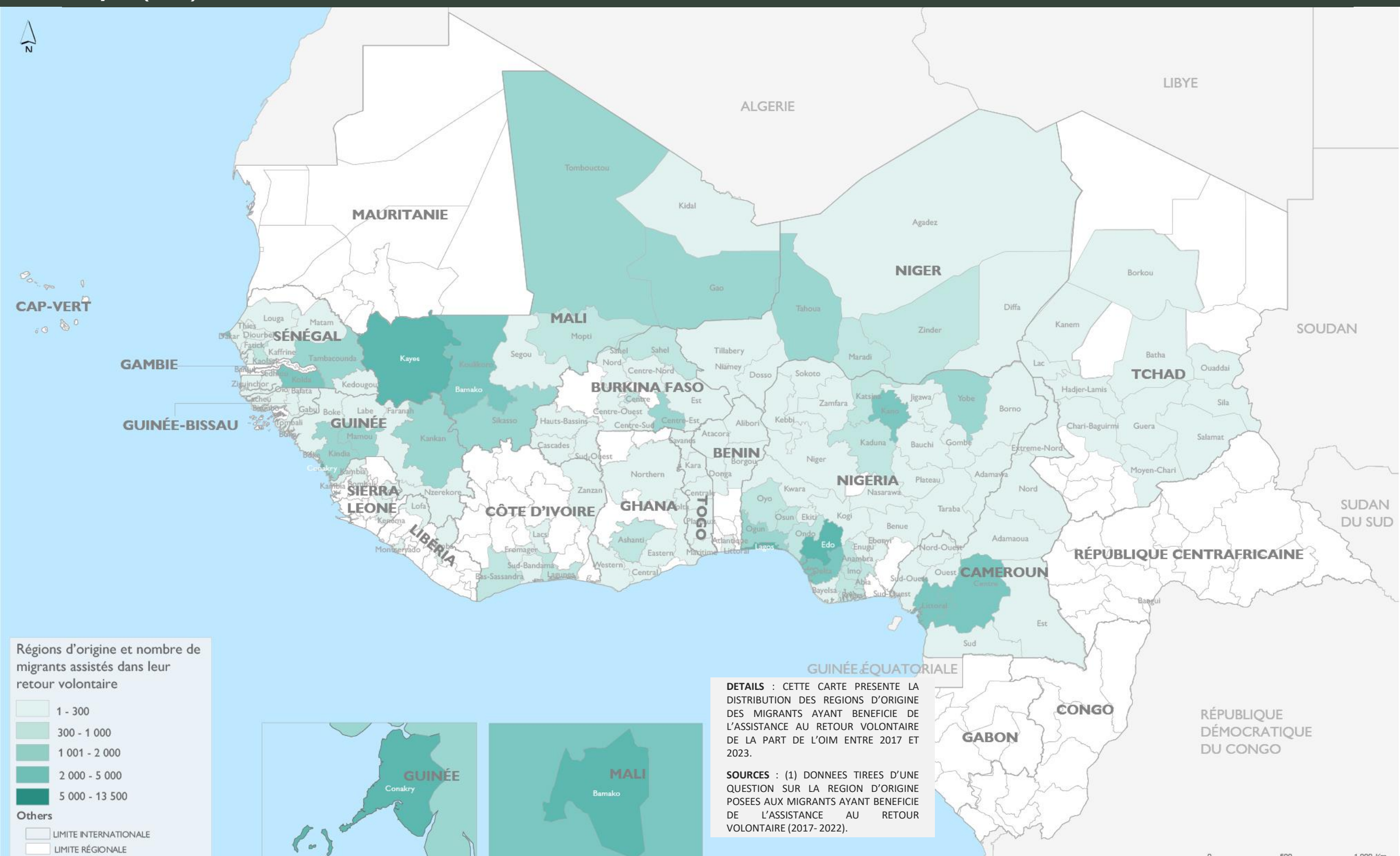
**SOURCES :** (1) PROJET SUR LES MIGRANTS DISPARUS DU CENTRE MONDIAL DE L'ANALYSE DE DONNÉES MIGRATOIRES (GMDAC) DE L'OIM (2022-2023)



Entre janvier et décembre 2023, le nombre de migrants morts ou disparus le long des routes de la Méditerranée centrale, de la Méditerranée occidentale, de l'Atlantique ouest-africain et de la Méditerranée orientale (**4 098**) a augmenté par rapport à la même période en 2022 (**2 970**).



Les principales **régions d'origine** des migrants en situation de détresse ayant bénéficié de l'assistance au retour volontaire de la part de l'OIM entre 2017 et décembre 2023 sont les régions de **Conakry (Guinée)**, de **Bamako (Mali)**, de **Lagos (Nigéria)** ainsi que de **Kayes (Mali)**.



Régions d'origine et nombre de migrants assistés dans leur retour volontaire

- 1 - 300
- 300 - 1 000
- 1 001 - 2 000
- 2 000 - 5 000
- 5 000 - 13 500

Others  
 — LIMITE INTERNATIONALE  
 — LIMITE RÉGIONALE

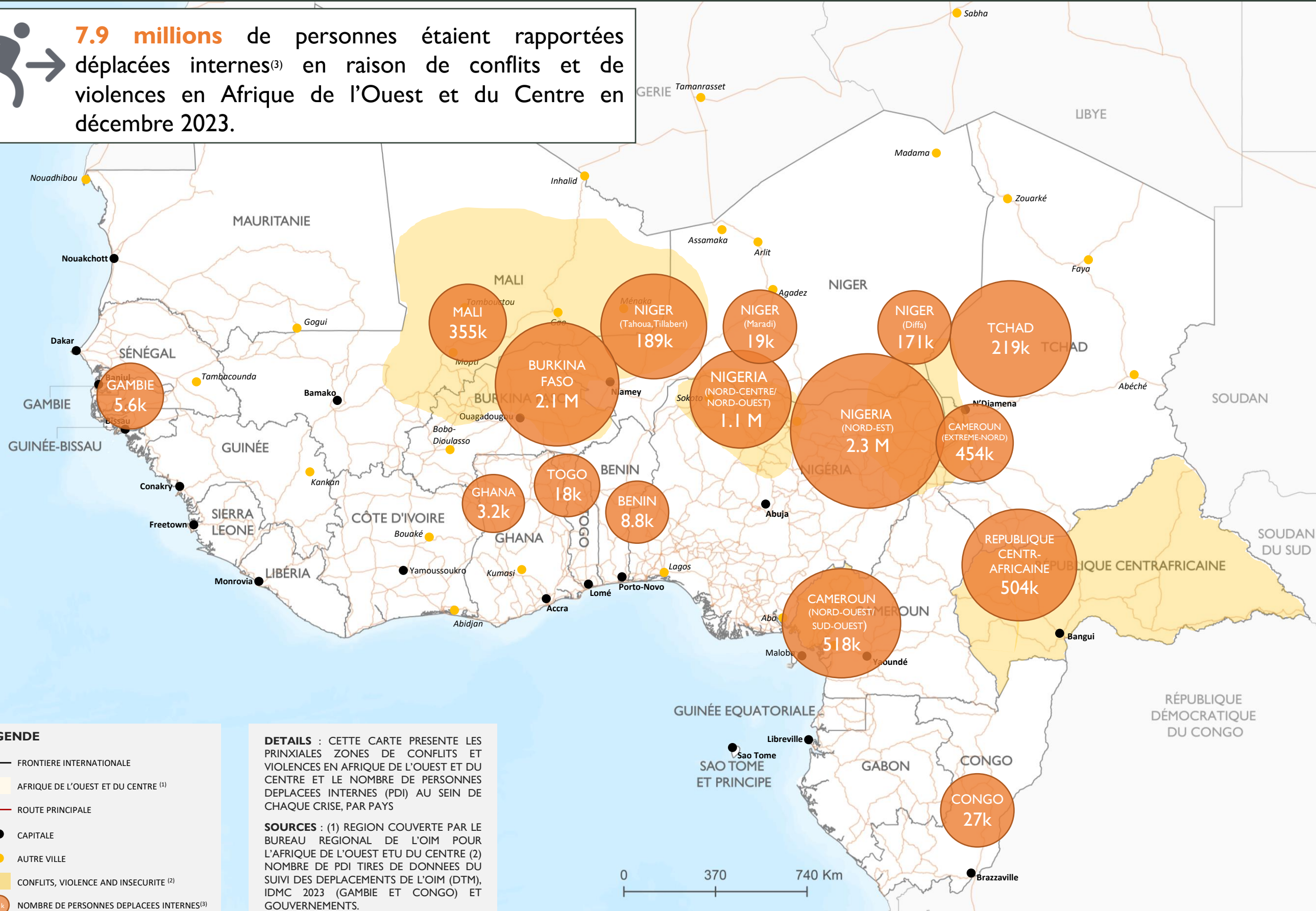
**DETAILS :** CETTE CARTE PRESENTE LA DISTRIBUTION DES REGIONS D'ORIGINE DES MIGRANTS AYANT BENEFICIE DE L'ASSISTANCE AU RETOUR VOLONTAIRE DE LA PART DE L'OIM ENTRE 2017 ET 2023.

**SOURCES :** (1) DONNEES TIREES D'UNE QUESTION SUR LA REGION D'ORIGINE POSEES AUX MIGRANTS AYANT BENEFICIE DE L'ASSISTANCE AU RETOUR VOLONTAIRE (2017- 2022).



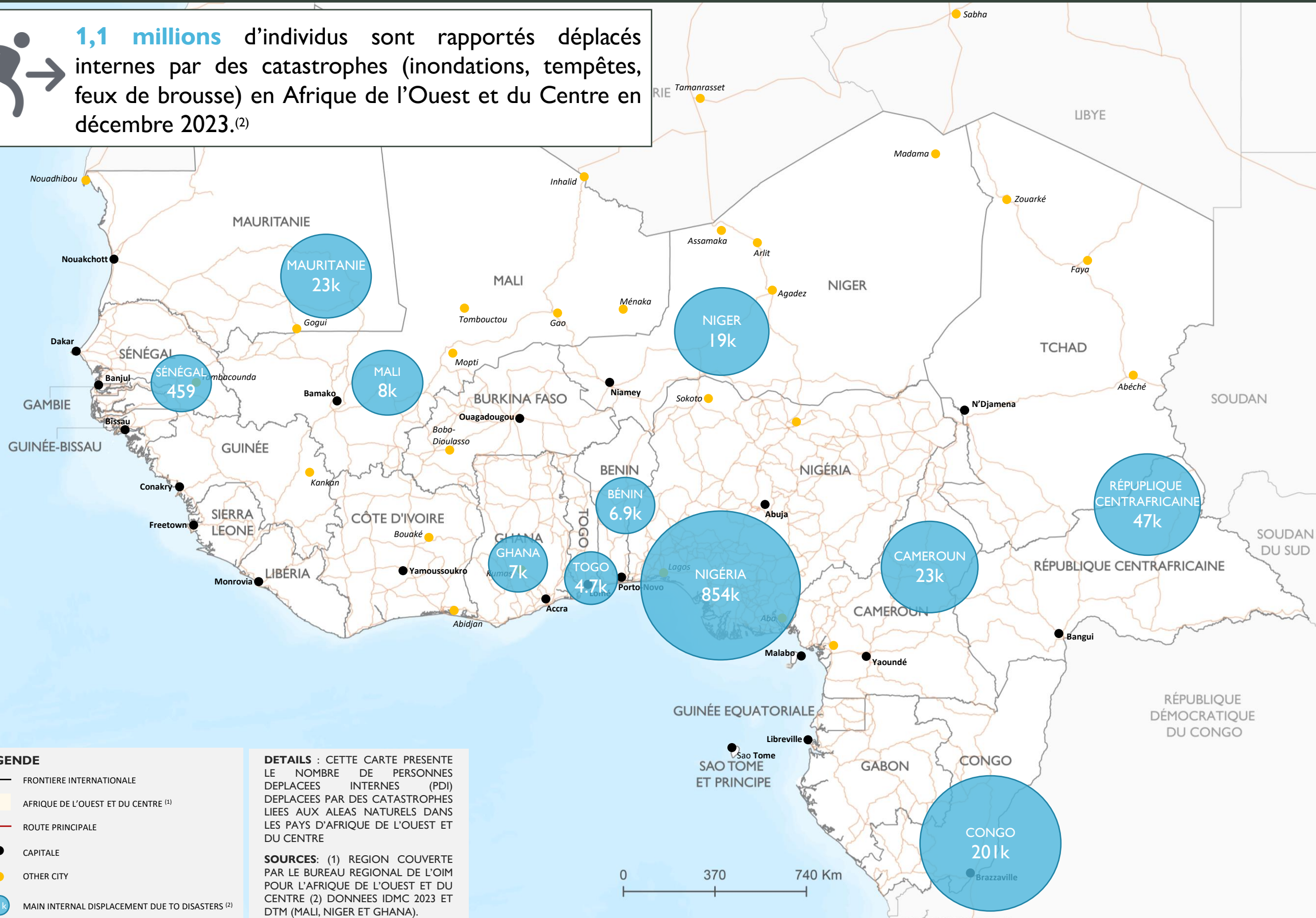


**7.9 millions** de personnes étaient rapportées déplacées internes<sup>(3)</sup> en raison de conflits et de violences en Afrique de l'Ouest et du Centre en décembre 2023.



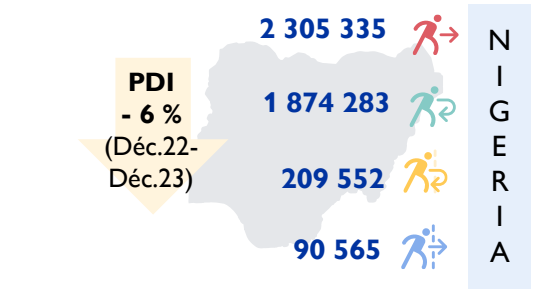
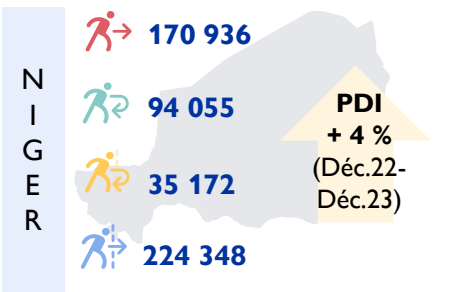
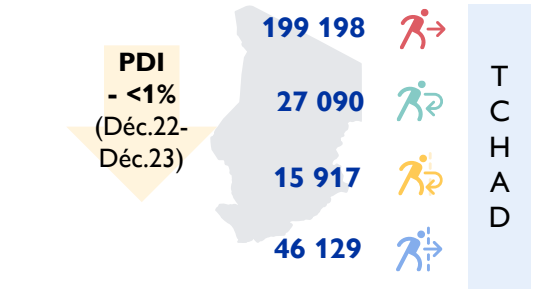
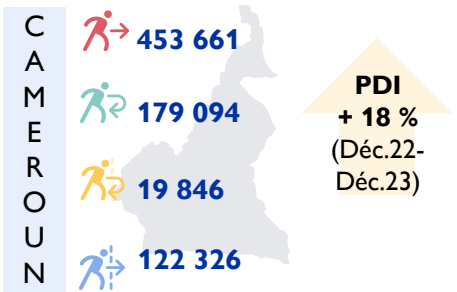


**1,1 millions** d'individus sont rapportés déplacés internes par des catastrophes (inondations, tempêtes, feux de brousse) en Afrique de l'Ouest et du Centre en décembre 2023.<sup>(2)</sup>





Le nombre de personnes déplacées en AOC a globalement augmenté entre décembre 2022 et décembre 2023 en raison de la situation dans le bassin du lac Tchad.



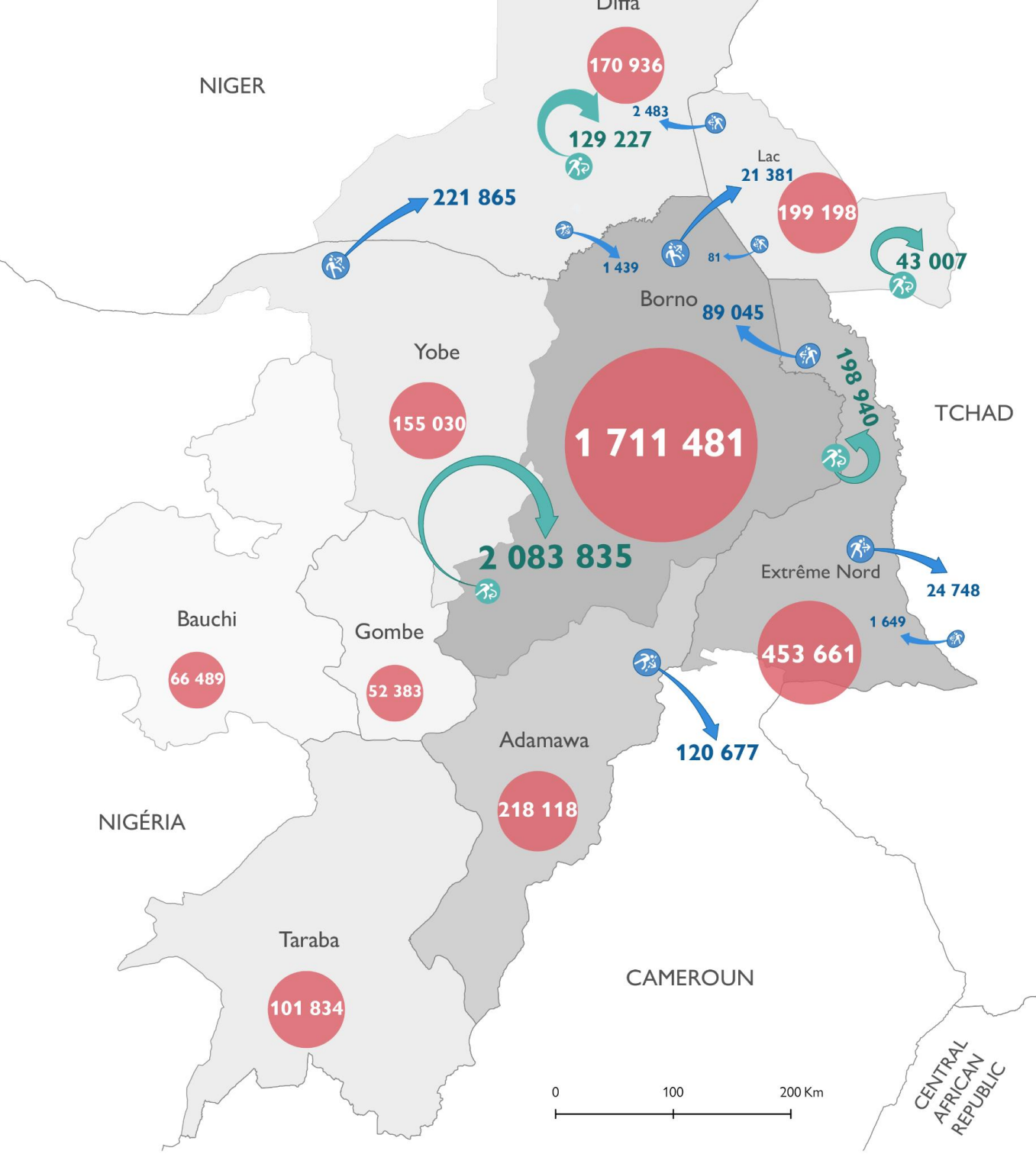
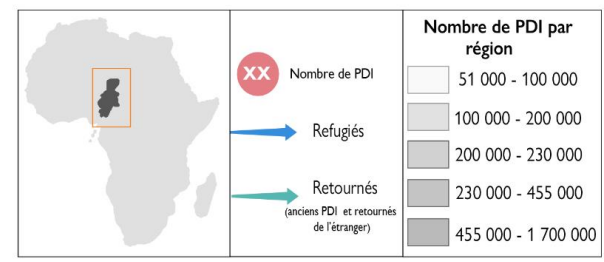
**3 129 130 PDI**  
(51%) **- 2 %**  
(Déc.22- Déc.23)

**2 174 522 Retournés anc. PDI**  
(36%) **+ 9 %**  
(Déc.22- Déc.23)

**280 487 Retournés de l'étranger**  
(5%) **+ 16 %**  
(Déc.22- Déc.23)

**483 36 Réfugiés**  
(8%) **+ 3 %**  
(Déc.22- Déc.23)

La crise dans le Bassin du lac Tchad est le résultat d'une combinaison complexe d'une multitude de facteurs, y compris un conflit armé impliquant des groupes armés non-étatiques, des niveaux extrêmes de pauvreté, un développement peinant, et des bouleversements climatiques, qui ont conduit à des déplacements importants de populations. En décembre 2023, le Cameroun, le Chad, le Niger et le Nigéria accueillait un total de **6 067 507 individus affectés** par la crise, dont des personnes déplacées internes (PDI), des retournés (anciennes PDI et retournés de l'étranger) et des réfugiés (vivant en et hors des camps).



SOURCES : DTM CAMEROUN, ROUND 27 (AOÛT 2023). DTM TCHAD, ROUND 21 (DÉCEMBRE 2023). DTM NIGER, VAS (DÉCEMBRE 2023). DTM NIGÉRIA, IDP ATLAS (DÉCEMBRE 2023). DONNÉES UNHCR SUR LES RÉFUGIÉS (DÉCEMBRE 2023).

<b>BENIN</b>	8 785	1 114
<b>BURKINA FASO</b>	2 062 534	37 596
<b>COTE D'IVOIRE</b>	36 729	104 324
<b>GHANA</b>	3 158	4 021
<b>MALI</b>	354 739	64 729
<b>MAURITANIE</b>	104 324	104 324
<b>NIGER</b>	189 235	98 023
<b>TOGO</b>	18 429	27 876

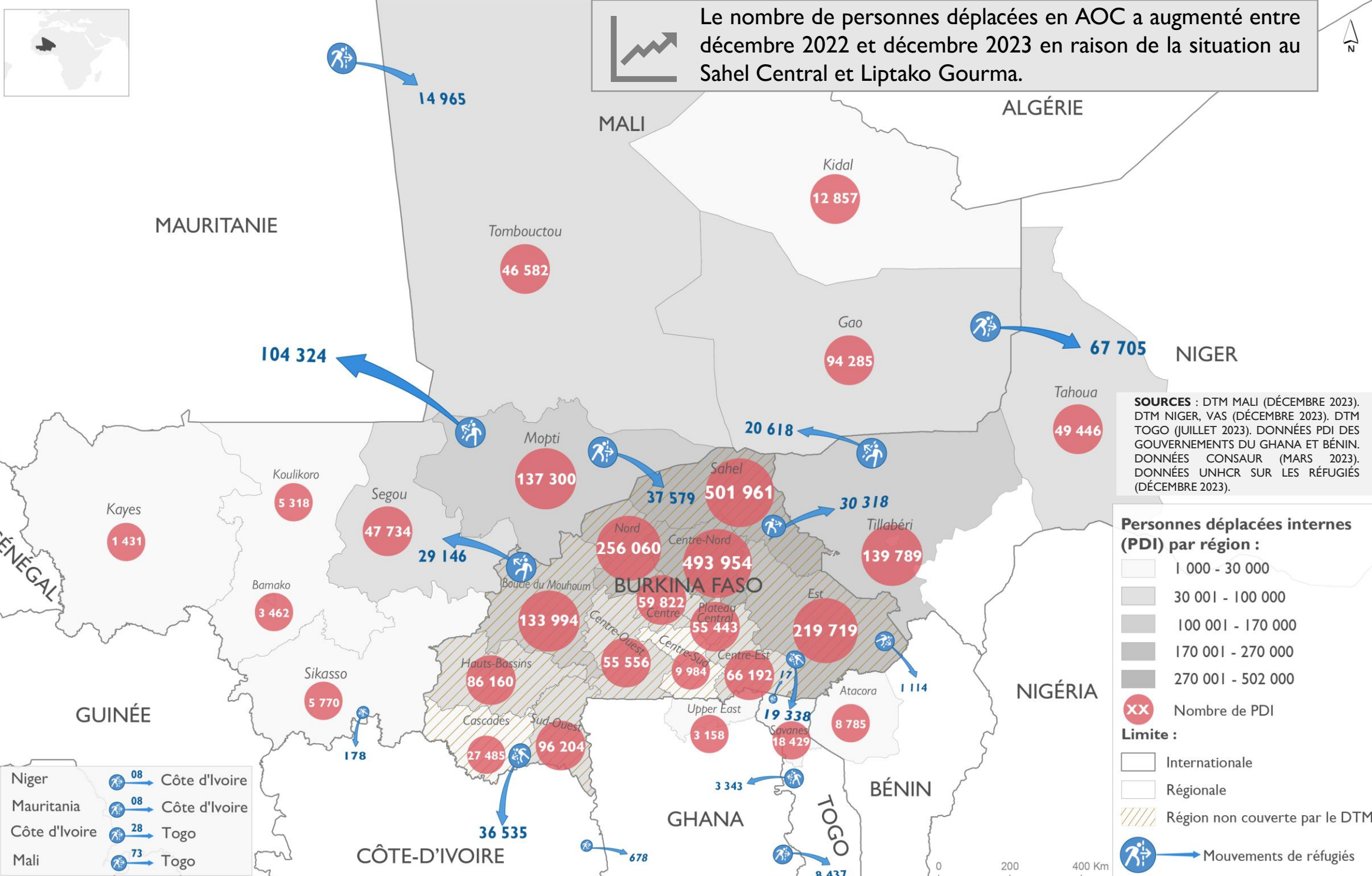
**2 636 880**  
**PDI**  
(88%)

**+ 8 %**  
(Déc.22-Déc.23)

**374 412**  
**Réfugiés**  
(12%)

**+ 28 %**  
(Déc.22-Déc.23)

La région du Sahel central, et plus particulièrement la zone du Liptako Gourma, qui enjambe le Burkina Faso, le Mali et le Niger, est témoin d'une crise complexe qui comprend comme enjeux une compétition grandissante pour le contrôle des ressources; des bouleversements climatiques; une croissance démographique galopante; des niveaux élevés de pauvreté; l'absence d'opportunités économiques; des tensions communautaires; l'absence de présence étatique et le manque de services sociaux de base; ainsi que des violences provoquées par des réseaux de crime organisé et des groupes armés non-étatiques. La crise a engendré des déplacements importants de populations dans les pays concernés et affecte, par ailleurs, des pays voisins tels que la Mauritanie ou les pays côtiers.

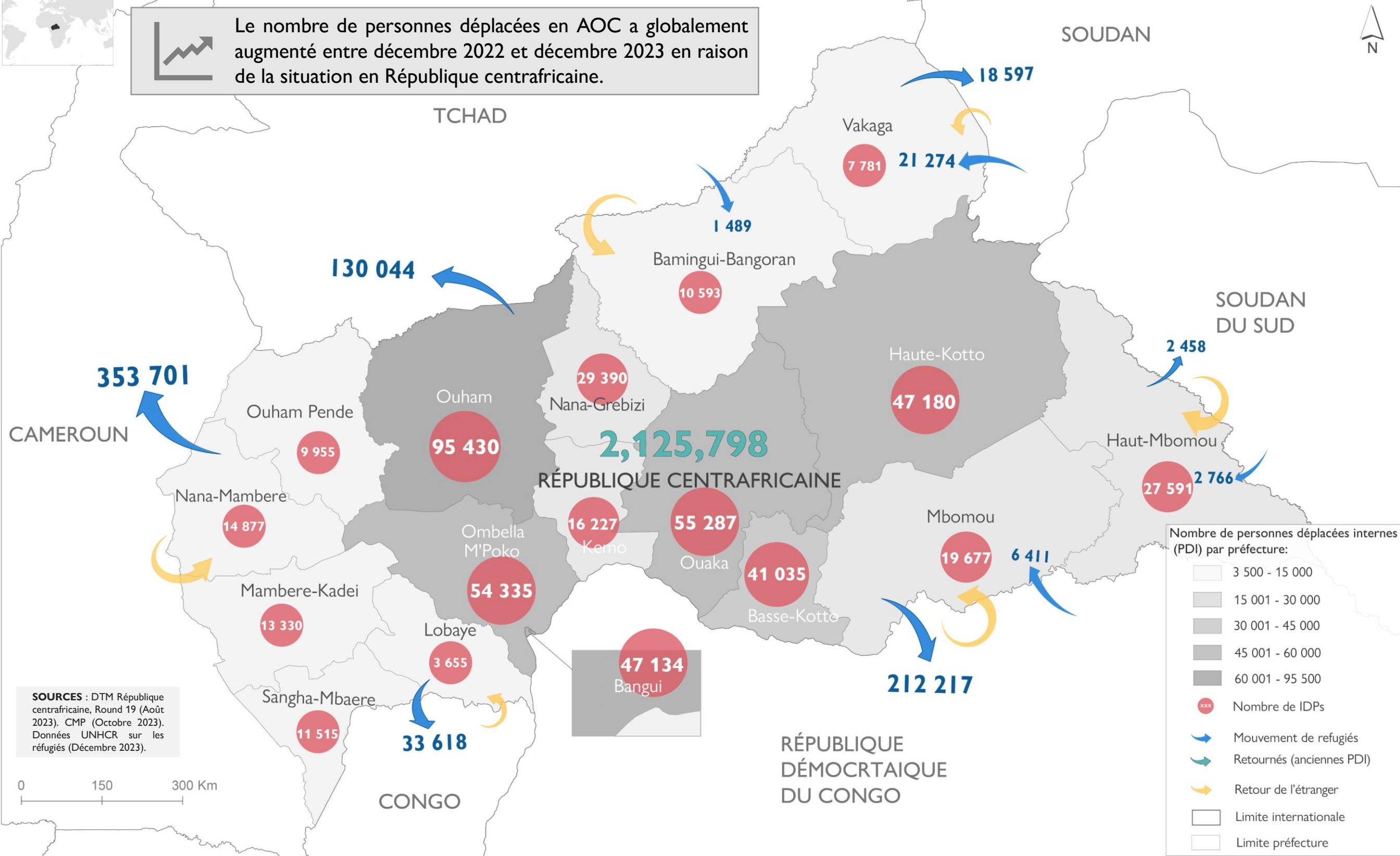


Niger	08	Côte d'Ivoire
Mauritania	08	Côte d'Ivoire
Côte d'Ivoire	28	Togo
Mali	73	Togo

**SOURCES :** DTM MALI (DÉCEMBRE 2023), DTM NIGER, VAS (DÉCEMBRE 2023), DTM TOGO (JUILLET 2023), DONNÉES PDI DES GOUVERNEMENTS DU GHANA ET BÉNIN, DONNÉES CONSAUR (MARS 2023), DONNÉES UNHCR SUR LES RÉFUGIÉS (DÉCEMBRE 2023).

	<b>504 992</b> <b>PDI</b> (13%)		<b>2 125 798</b> <b>Retournés anc. PDI</b> (54%)		<b>513 037</b> <b>Retournés de l'étranger</b> (13%)		<b>782 575</b> <b>Réfugiés</b> (20%)
	- 2 % (Déc.22- Déc.23)		+ 13 % (Déc.22- Déc.23)		+ 15 % (Déc.22- Déc.23)		+ 4 % (Déc.22- Déc.23)

Le nombre de personnes déplacées en AOC a globalement augmenté entre décembre 2022 et décembre 2023 en raison de la situation en République centrafricaine.



**SOURCES** : DTM République centrafricaine, Round 19 (Août 2023). CMP (Octobre 2023). Données UNHCR sur les réfugiés (Décembre 2023).



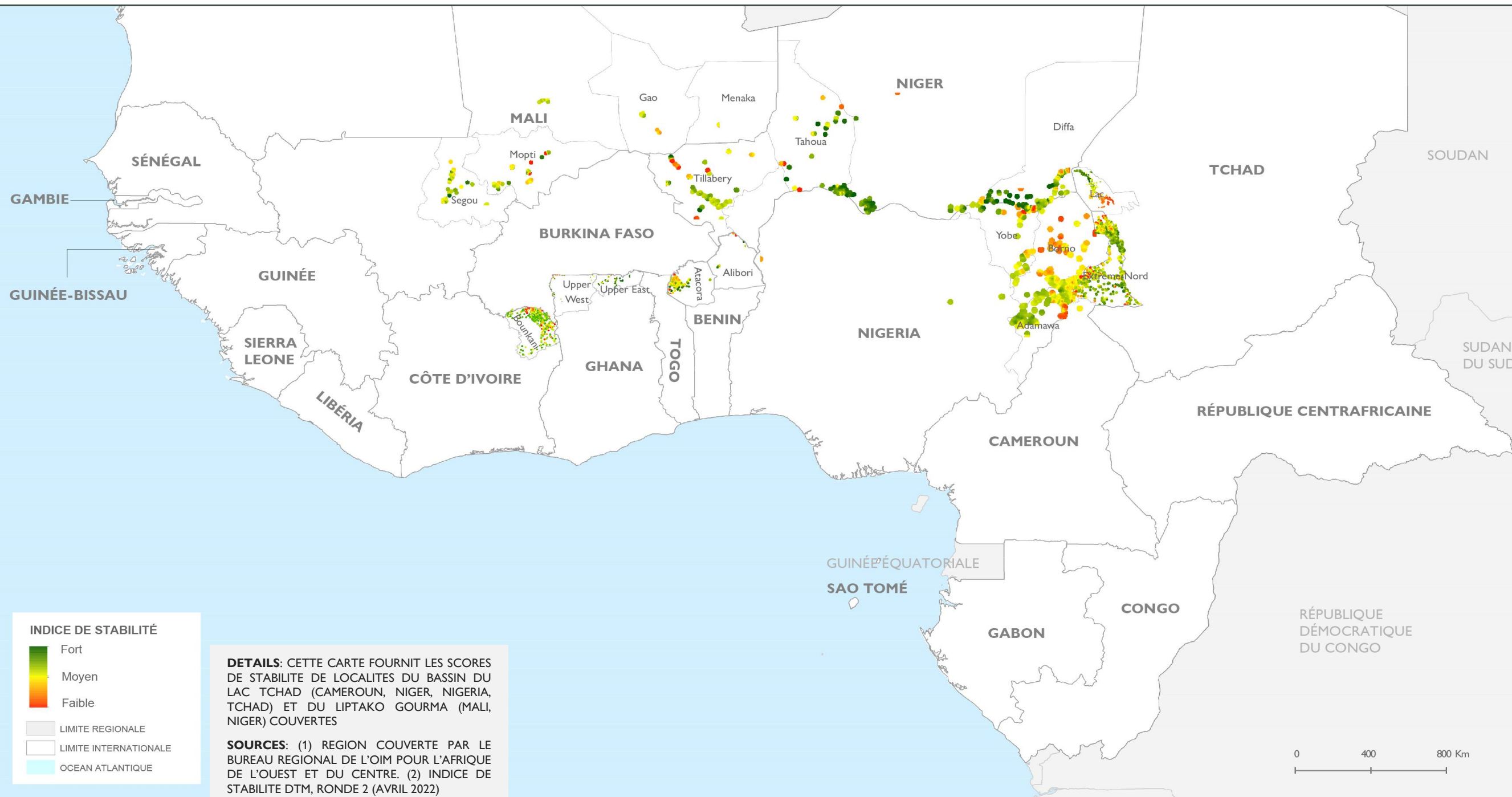
Nombre de personnes déplacées internes (PDI) par préfecture:

- 3 500 - 15 000
- 15 001 - 30 000
- 30 001 - 45 000
- 45 001 - 60 000
- 60 001 - 95 500
- Nombre de IDPs
- ➡ Mouvement de réfugiés
- ➡ Retournés (anciennes PDI)
- ➡ Retour de l'étranger
- ▭ Limite internationale
- ▭ Limite préfecture

**Les solutions durables** au déplacement forcé nécessitent **des conditions sécuritaires favorables, un accès aux services et aux moyens de subsistance, ainsi qu'une cohésion sociale robuste, stable et durable.** L'OIM met en oeuvre l'indice de solutions et mobilité (ISM) pour évaluer la stabilité des conditions de vie dans les régions accueillant des populations déplacées en calculant un score de stabilité pour chaque localité, permettant l'identification de poches de stabilité ou d'instabilité. L'ISM permet ainsi la priorisation et l'orientation des programmes humanitaires, du développement et du renforcement de la paix.



En décembre 2023, pour les localités du **Bassin du Lac Tchad**, le **Cameroun** avait un score de stabilité de **77/100**, le **Tchad** de **70/100**, le **Niger** de **73/100** et le **Nigeria** de **90/100**. Pour la région du **Sahel Central et du Liptako Gourma**, le **Mali** avait un score de stabilité de **64/100** et le **Niger** de **65/100**. Dans les pays côtiers, affectés par la crise du Sahel Central, la **Côte d'Ivoire** avait un score de stabilité de **73/100**, le **Ghana** de **93/100** et le **Bénin** de **54/100**. De plus, l'ISM a été mis en oeuvre en **République centrafricaine**, pour laquelle un score moyen de **74/100** a été mesuré pour les localités couvertes, ainsi que dans la **région de Maradi, au Niger**, notant un score de **88/100** pour les localités couvertes.

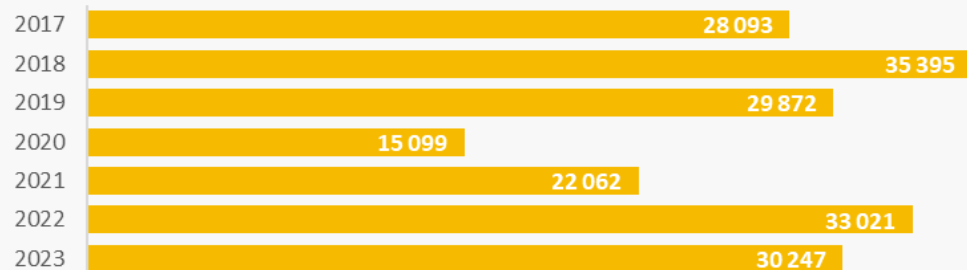






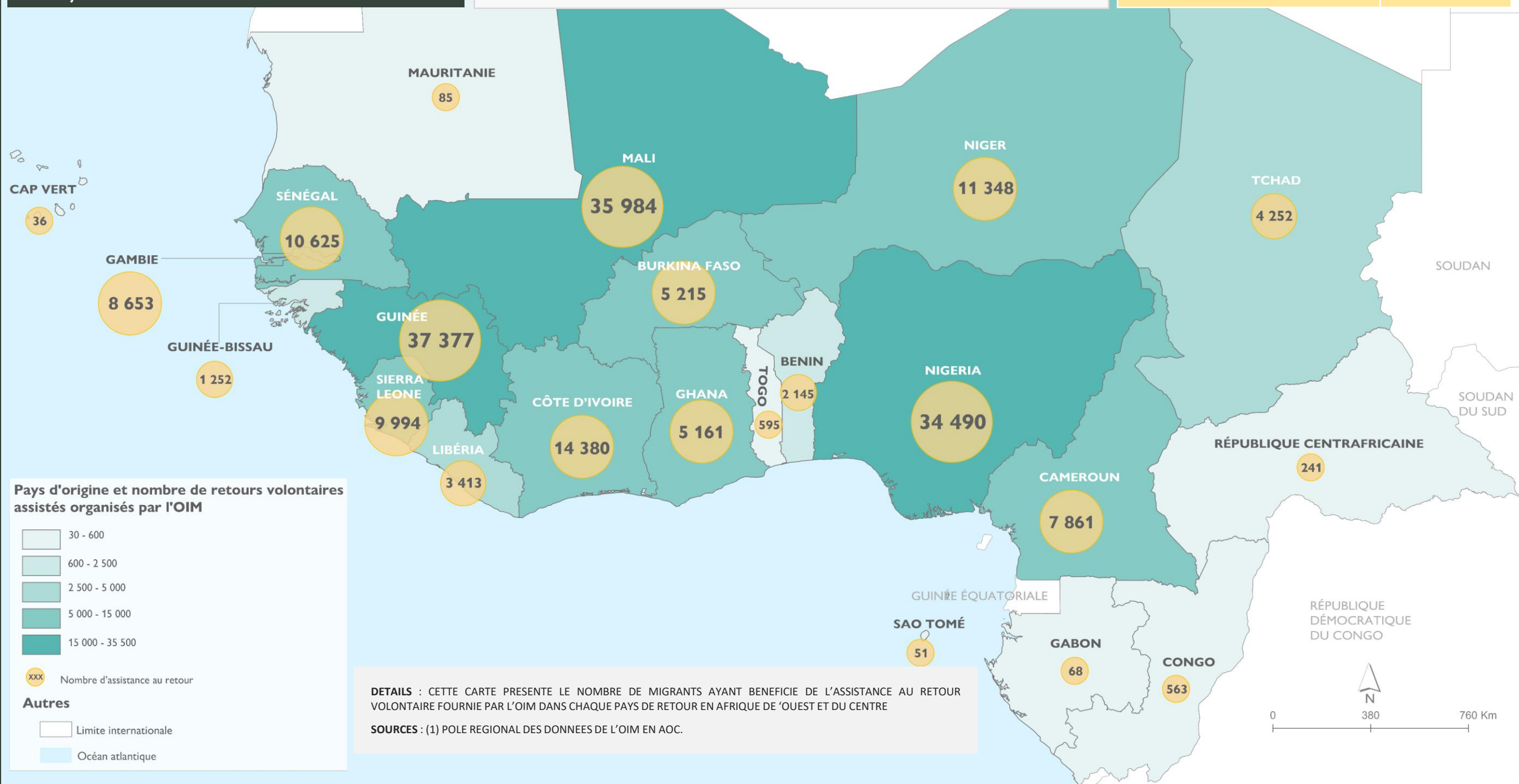
L'OIM assiste les migrants bloqués qui souhaitent retourner dans leur pays d'origine. Entre janvier 2017 et décembre 2023, un total de **193 789** migrants ont bénéficié d'une assistance au retour de la part de l'OIM et de programmes visant à sauver des vies, à protéger et assister les migrants le long des routes migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre. Ce sont au total **30 247** migrants qui ont bénéficié de cette assistance entre janvier et décembre 2023.

Nombre d'individus ayant bénéficié de l'assistance au retour volontaire (AVR) en Afrique de l'Ouest et du Centre (2017-2023)



PRINCIPAUX PAYS D'ENVOI  
(JANVIER 2017- DECEMBRE 2023)

NIGER	83 784
LIBYE	60 162
MAROC	11 657
ALGERIE	7 282
MALI	6 336





## RETOURS VOLONTAIRES (2023)

**25%** des mineurs séparés ou non-accompagnés assistés étaient Guinéens

**67%** des victimes de traite assistées étaient originaires du Nigéria

**32%** des migrants avec des besoins en santé assistés étaient originaires du Nigéria

Catégorie	Femmes	Hommes	Total
Migrants assistés dans leur retour volontaire	6 229	24 068	<b>30 297</b>
Mineurs séparés ou non-accompagnés assistés	56	155	<b>211</b>
Victimes de traite assistées	890	195	<b>1 085</b>
Migrants avec des besoins en santé assistés	663	1 038	<b>1 701</b>

## EXPULSIONS DE MIGRANTS

**18 043**

est le nombre total de migrants expulsés d'Algérie vers les frontières du Niger en 2023, avec des pics de plus de 3 000 expulsions intervenues lors des mois de mars et d'octobre 2023.

**17 278**

Nigériens ont été retournés au Niger à bord de convois officiels depuis l'Algérie entre janvier et décembre 2023.

**769**

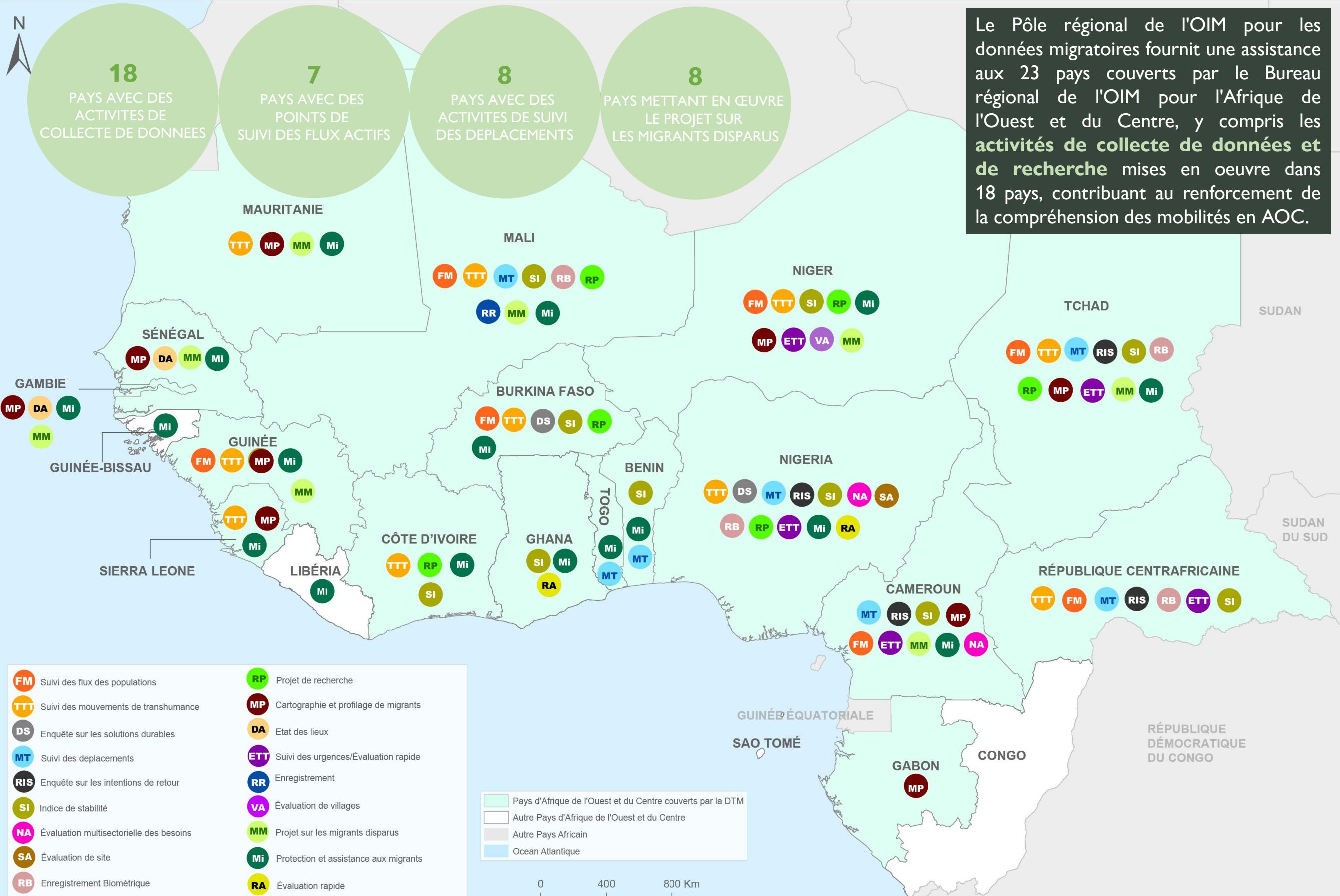
migrants ont été expulsés de la Libye vers le Tchad entre janvier et décembre 2023, représentant une augmentation de 91 pour cent par rapport à 2022.

### PAYS D'ORIGINE

<b>GUINÉE</b>	22%
<b>MALI</b>	18%
<b>NIGÉRIA</b>	16%
<b>AUTRES</b>	44%

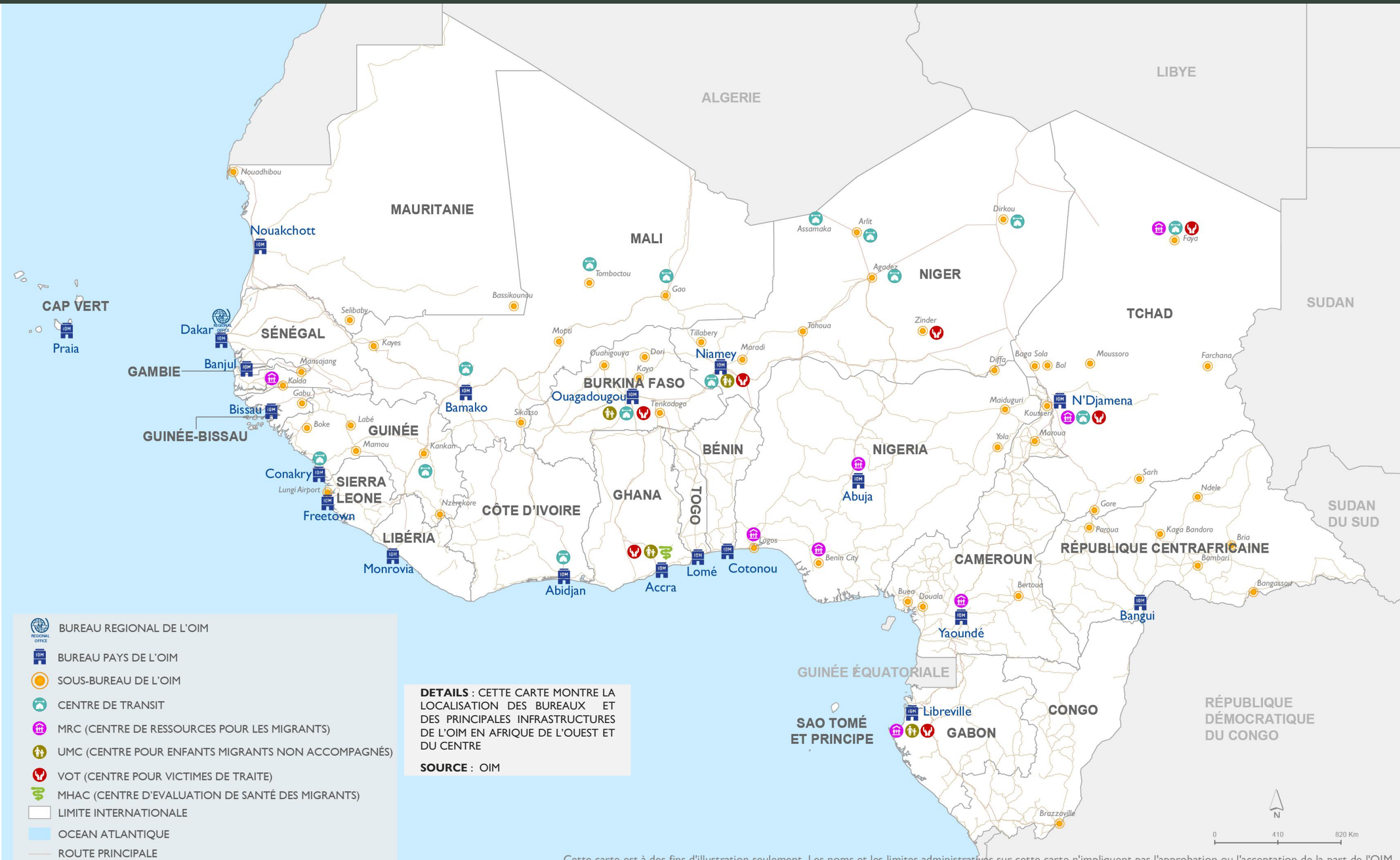
### RETOURS DEPUIS

<b>NIGER</b>	43%
<b>LIBYE</b>	24%
<b>ALGERIE</b>	8%
<b>AUTRES</b>	26%





L'OIM compte 20 bureaux pays et plus de 53 sous-bureaux en Afrique de l'Ouest et du Centre. Des centres de transit, des centres de ressources pour les migrants, et des centres pour victimes de traite et enfants non-accompagnés sont actifs dans onze pays.



# NOTES MÉTHODOLOGIQUES I

*Cette section comprend des informations sur les méthodologies des sources de données présentées dans le présent rapport.*

## DONNEES CONCERNANT LES BENEFICIAIRES DE L'ASSISTANCE AU RETOUR VOLONTAIRE ET RETOUR HUMANITAIRE

**DESCRIPTION** : Les informations sur les régions d'origine des migrants sont tirées d'entretiens conduits entre 2017 et 2023 avec les migrants bénéficiaires de l'assistance au retour volontaire et retour humanitaire fournie par l'OIM.

A ce titre, ces informations ne concernent qu'une population migrante spécifique et limitée, et n'est pas représentative des régions d'origine de tous les migrants en Afrique de l'Ouest et du Centre.

## SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

**PAYS**: BURKINA FASO, CAMEROUN, REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE, TCHAD, GUINEE, MALI, NIGER

**DESCRIPTION** : Le Suivi des flux implique la collecte de données sur le nombre, les profils et caractéristiques, parcours et destinations, expérience migratoire et besoins de voyageurs traversant des points de transit clés, les Points de suivi des flux (FMP). Ces derniers sont choisis suite à l'identification de zones à forte mobilité lors d'exercices de cartographies participatives. Ces exercices servent également à définir la localisation précise où des FMP seront mis en place. Entre janvier et décembre 2023, 30 FMP ont été actifs dans sept pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Les données sont recueillies au travers de deux outils : l'enregistrement des flux (FMR) et les enquêtes

individuelles (FMS). Le FMR comprend l'observation directe et des entretiens avec des informateurs clés (agents postés aux frontières, chauffeurs de bus, etc.), conduits de manière quotidienne, pour faire une estimation du nombre de voyageurs traversant un FMP et identifier le profil et la provenance et la destination des flux. Le FMS est une enquête individuelle conduite avec un échantillon aléatoire de voyageurs servant à recueillir des informations sur les profils (âge, sexe, niveau d'éducation, statut d'emploi, motifs de migration), parcours, expériences migratoires, besoins et vulnérabilités des migrants.

Les données recueillies à travers le Suivi des flux présentent certaines limites : les informations sont collectées à un nombre limité de lieux, dans un nombre restreint de pays, et durant un temps limité ; en conséquence, elles ne peuvent être généralisées et n'offrent qu'une image incomplète des flux et tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre. Elles doivent être comprises comme un aperçu des mobilités aux localités couvertes. Néanmoins, les données offrent une idée des tendances et schémas migratoires dans la région.

## SUIVI DES DEPLACEMENTS

**PAYS** : CAMEROUN, REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE, MALI, NIGERIA, NIGER, TCHAD

**DESCRIPTION** : Le Suivi des déplacements a pour but d'identifier le nombre de personnes déplacées internes et de retournés déplacés par une crise, ainsi que leur localisation, facteurs de déplacement, périodes de déplacement, conditions, accès aux services et besoins multisectoriels. Les données sont recueillies au travers d'entretiens avec des informateurs clés ayant une connaissance approfondie des déplacements, et d'observation directes dans les sites de déplacement. Le Suivi des déplacements est conduit de manière régulière, permettant ainsi d'identifier les dynamiques et tendances de déplacement dans un contexte donné. L'outil permet

de couvrir une vaste zone géographique, capturant ainsi la totalité des populations déplacées par une crise.

Néanmoins, les données présentent des limites : les chiffres fournis ne sont que des estimations, car collectées à travers des entretiens avec des informateurs clés.

## SUIVI DES MOUVEMENTS DE TRANSHUMANCE

**PAYS** : BURKINA FASO, COTE D'IVOIRE, GUINEE, MALI, MAURITANIE, NIGER, NIGERIA, REPUBLIQUE CENTRE AFRICAINE, SIERRA LEONE, TCHAD

**DESCRIPTION** : La transhumance est un type d'élevage par le biais duquel les éleveurs migrent de manière saisonnière avec leur bétail à la recherche de pâturages et d'eau pour leurs animaux. La transhumance peut être tant interne que transfrontalière et parcourt souvent de longues distances. Le changement climatique, la dégradation environnementale, l'urbanisation, la privatisation des terres, les tensions communautaires entre autres nombreux facteurs, ont un impact significatif sur les routes, les dynamiques et calendriers de transhumance.

L'OIM, à travers sa méthodologie DTM, a développé l'outil de Suivi des mouvements de transhumance (TTT), qui recueille des informations sur les flux de transhumance en Afrique de l'Ouest et du Centre, dans le but de mieux comprendre les schémas de transhumance dans la région, ainsi que l'évolution de ceux-ci. Le TTT est mis en œuvre en étroite collaboration avec le Réseau Billital Maroobé (RBM), un réseau régional d'associations d'éleveurs transhumants.

# NOTES MÉTHODOLOGIQUES II

Le TTT comprend plusieurs outils : la cartographie participative, qui permet de tracer les couloirs officiels et non-officiels de transhumance dans un pays, et d'identifier les principales infrastructures de transhumance le long des routes de transhumance; le suivi des flux de transhumance qui permet d'évaluer le nombre et d'identifier les profils, provenances et destinations d'éleveurs transhumants et de leur bétail traversant des points de passage clés des flux de transhumance; l'outil d'alerte qui permet à des points focaux via un réseau de relais communautaires d'alerter un comité inclusif de gestion des conflits sur des événements liés à la transhumance (conflits agropastoraux, aléas naturels, maladies) ou sur des mouvements inattendus de troupeaux risquant d'aboutir à des conflits; l'outil de présence et profil; et les enquêtes détaillées.

## PROJET SUR LES MIGRANTS DISPARUS

**PAYS** : CAMEROUN, GAMBIE, GUINEE, MALI, MAURITANIE, NIGER, SENEGAL, TCHAD

**DESCRIPTION** : Le Projet sur les migrants disparus (MMP) compte le nombre de migrants décédés ou disparus au cours de leur trajet, quel que soit leur statut. Le MMP ne comptabilise que les décès et disparitions de migrants dans un pays autre que leur pays de résidence habituelle.

Le MMP comprend le nombre de migrants décédés dans accidents de voiture, dans des naufrages de bateaux, lors d'attaques ou d'agressions, perdus dans le désert, ou à la suite de maladies ou de complications médicales. Le Projet compte également le nombre de corps trouvés comptabilisés comme des corps de migrants, sur la base de leurs et/ou des caractéristiques du décès. Le MMP compile les informations de diverses sources y compris les données officielles des gouvernements garde-côtes ou de médecins légistes; des articles de médias; des rapports d'ONG; et des entretiens avec des migrants. Pour les décès en Méditerranée, les données sont fournies par les

autorités nationales avec les équipes de l'OIM, qui les partagent avec l'équipe MMP. Les données comprennent également les informations de l'OIM et d'autres organisations qui assistent les survivants lors de leur arrivée en Italie, Espagne ou Grèce. L'OIM et le HCR coordonnent régulièrement pour valider les données sur les migrants disparus en Méditerranée.

A noter que les données concernant les décès et disparitions le long des routes migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre connaissent certaines limites. Les informations disponibles sont lacunaires et contiennent rarement des données sur le sexe, l'âge et la localisation des migrants disparus. En outre, il n'existe pas de système harmonisé de comptabilisation des données, ni d'informations sur les familles à la recherche de leurs proches disparus au cours de la migration.

## INDICE DE SOLUTIONS ET MOBILITE

**PAYS** : BENIN, CAMEROUN, CÔTE D'IVOIRE, GHANA, MALI, NIGER, NIGERIA, RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE, TCHAD

**DESCRIPTION** : L'Indice de solution et de mobilité combine plus de 60 indicateurs clés de stabilité pour estimer un seul score de stabilité pour chaque localité étudiée, qui, prises dans leur ensemble, mettent en évidence les domaines propices à des solutions durables pour les déplacements internes.

Ces indicateurs portent sur quatre thèmes clés essentiels à la stabilité : la sûreté et la sécurité, les moyens de subsistance et les services de base, la cohésion sociale et la résilience aux désastres. Les indicateurs pour chacun de ces thèmes sont regroupés pour créer des sous scores afin de faciliter la comparaison des localités par thème. Ces indicateurs, pris dans leur ensemble, mettent en évidence les zones propices à des solutions durables pour

le déplacement interne, ainsi que les zones instables qui peuvent nécessiter une intervention humanitaire. Des questions sur la perception de la stabilité dans la communauté et sur le fait de savoir si les membres de la communauté prévoient de partir dans les six prochains mois sont utilisées pour modéliser la relation entre le Score de Stabilité et la perception de la communauté.

L'indice de stabilité utilise la régression logistique afin d'évaluer l'impact de chaque indicateur sur la stabilité des localités et d'attribuer à chacune d'elles un score compris entre 0 et 100. Les données sont collectées à travers des enquêtes auprès d'informateurs clés au niveau local.

## SOURCES EXTERNES

**ARRIVEES EN EUROPE** : Les données sur les arrivées en Europe sont tirées d'informations fournies par les Ministères de l'intérieur grec, italien et espagnol. Il est à noter que la désagrégation complète par nationalité n'est pas disponible. Les données sur les nationalités peuvent donc être incomplètes.

**IDMC** : Le centre de suivi des déplacements internes (IDMC) est la source la plus complète de données concernant les déplacements forcés internes dans le monde et fournit des analyses et chiffres mis à jour régulièrement dans sa base de données et son rapport '*Global Internal Displacement Report*', publiés de manière annuelle.

**UNDESA** : Le département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (UNDESA) fait une mise à jour régulière des stocks de migrants. Toutefois, les données de UNDESA ne reflètent pas nécessairement les stocks totaux de migrants et sont susceptibles de sous-estimer le nombre de migrants présents dans les pays.

FICHES D'INFORMATION DU PÔLE RÉGIONAL POUR LES DONNÉES MIGRATOIRES



Organisation internationale pour les migrations (OIM)  
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

**Organisation internationale pour les migrations (OIM)**  
**Bureau régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre**

Zone 3, Route des Almadies  
Dakar BP 16 838

Senegal: Tel: +221 33 689 62 00 - Fax: +221 33 869 62 33

**Pôle regional pour les données migratoires (RDH)**  
[rodakar-dataresearch@iom.int](mailto:rodakar-dataresearch@iom.int) ou [lbaptista@iom.int](mailto:lbaptista@iom.int)